

LE CHEMIN DES IMPOSSIBLES PARCOURS ART ET PATRIMOINE EN PERCHE

.01

27. 04. / 02. 06. 2019

La Commune de Perche-en-Nocé, la CDC Cœur du Perche,
Le Champ des Impossibles et les associations Préaux-Patrimoine,
Nocé-Patrimoine, les 3 Clochers.



PRESSE NATIONALE & RADIO



Corps de classe (1999), par Catherine Pontin, exposé à la chapelle du prieuré Notre-Gaudeur, à Nocé (Orne). Photo de Pascal Pocchioli.



— Avec « Le chemin des impossibles », Christine Ollier expose douze artistes contemporains dans douze lieux remarquables. — Cette première édition, à découvrir en mai, se veut érudite, d'où son succès au soutien du maire de Perche-en-Nocé et d'une armée de bénévoles.

Pascal Pocchioli (40 ans, artiste) (p. 15)

Qualité des œuvres, espaces beaux, lieux patrimoniaux, cercles d'habitants et investissement enthousiaste de la population et des artistes. « Le chemin des impossibles » dans le Perche réunit les ingrédients qui font de la culture un facteur de sensibilisation à l'art, de lien social et de développement du territoire.

Cette manifestation — qui devait être complétée à terme par une plateforme et un centre artistiques — traitait au vu de la loi sous l'égide de Christine Ollier, auparavant directrice de la galerie Les Filles du Calvaire à Paris et aujourd'hui installée dans la région. Elle a reçu le soutien de Pascal Pocchioli, maire de Perche

« La programmation présélectionne modes d'expression et des œuvres très différents. »

en-Nocé (Orne), et de son conseil municipal, de Patrick Bant, photographe et écrivain pressenti à l'adoption, et d'une centaine de bénévoles d'un territoire déjà solidement engagé dans la restauration de ses églises et villages.

Dans cette région, riches en caractères mais manquant d'équipements culturels, et où se côtoient marais, néo-rurals et un quart de résidences secondaires, ce n'était pas gagné. « Le programme présélectionne des modes d'expression et des œuvres très différents, pour que



Art et patrimoine en partage dans le Perche

voies, aussi différents soient-ils, mission s'inscrire dans une œuvre», explique Christine Ollier, commissaire générale bénévole.

À la prière Sainte-Gaudeur, Catherine Pontin touche le vif avec *Corps de classe*, sous l'inspiration et l'inspiration de visages d'écoliers exhumés des groupes photographiés à la fin du XIX^e par l'École de la République. Concentrée sur des fragments, l'artiste s'est inspirée aux larmes de l'Image. « A priori qui s'obédissent pas à la règle, du fait », commente l'artiste, prêtère à combler ses archives au futur Centre artistique.

Au Jardin François, Guillaume Quill restitue trois murs de résidence à Nocé avec des paysages d'automne tirés des pages anciens aux légendes, en alchimie. Il joue sur les contre-jour, la profusion des nuans, la douceur des lignes lumineuses. « En regardant le futur en vos lieux d'aujourd'hui, comme François installé depuis vingt

ans à Los Angeles, j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler en France. »

À la messe de Peaucy-du-Perche, Agnès Broquet joue, elle, sur la frontière entre réalité et fiction, les photographies des services créés par trois cantiques réminiscentes de

paroles
« La culture contribue à élever tributa une société »

Pascal Pocchioli
Maire de Perche-en-Nocé, restaurateur d'art

« Nos églises restaurées sont prêtes à accueillir la culture, qui peut ainsi s'épanouir dans ces lieux inspirés. Et l'on peut renouveler, enseigner un regard différent, c'est gagné ! Il convient d'éviter le piège de l'éclectisme afin que la popula-

tion participe. Christine Ollier inclut les écoles, les artistes locaux et les résidences pour que ce soit un véritable projet de territoire. Chaque rencontre avec un artiste permet de partager une façon de voir, un univers. La culture contribue à élever les individus et toute une société. L'art est toujours représentatif d'une époque. Au-delà de la récupération et du recyclage d'objets, les cabanes de Teo Bégin ou les machines de Loïc Pantaly traduisent les préoccupations de réduction des dépenses de notre société. Et n'oublions pas que la culture est la première économie de nos territoires. »

Bécoulé par Armelle Canitrot

tion qui découpe, assemble, peint, brille des fragments de meubles qu'il récupère. « J'ai voulu créer un espace dans l'espace, les sculptures dans lesquelles on peut parler en face. Je suis sensible aux objets religieux pour leur fonction esthétique et rituelle, et je préfère une œuvre ouverte à un état définitif. »

Parmi les artistes, la jeune Mozambicaine Eunice Raia peint l'espace d'une mare avec ses maisons à parois transparentes, tandis qu'un Moulin Blanchard, le Galois Ashley Waldorf-Brown accroche ses très étonnantes toiles de latex en élastique. Futur centre d'exposition, de résidence pluridisciplinaire et de stages, le Moulin Blanchard hébergera aussi en 2020 prochain (100) robe de la collection de Christine Ollier et une exposition qui permettra aux habitants d'apprécier des œuvres à proximité d'elles. (En cercle vertueux)

Armelle Canitrot

Je vous le jure, Armelle Canitrot



Mardi 28 mai 2019 L'Humanité 21

Culture & Savoirs

ARTS PLASTIQUES

On retrouve ses manches pour l'impossible

Dans le Parcels, une volonté politique et artistique a permis de créer un outil culturel de développement du territoire, donnant naissance à la première édition d'un parcours inédit à la rencontre d'œuvres contemporaines.

C'est au petit coin du territoire, dans l'ère, sans figure de référence réelle, à la fin des années 2000, dans le Parcels, la carte du « Christ des incertitudes », tracé par Christian Ollier, ex-secrétaire artistique de la galerie des Filles du Calvaire, entre 2007 et 2011, un projet engagé de 11 lieux patrimoniaux restaurés, articulés dans des paysages vallonnés au service de 11 artistes de l'art contemporain.

En la période du XVIII^e siècle de Calvaire, l'histoire, à l'ère de la fin de la période de cette architecture, de quelle est fait le territoire agricole, paysan, agricole, urbain et industriel, dans le Parcels, Christian Ollier, comme un pionnier de l'art contemporain, à la fin du XIX^e siècle, l'art contemporain de l'art contemporain, dans le Parcels, un projet engagé de 11 lieux patrimoniaux restaurés, articulés dans des paysages vallonnés au service de 11 artistes de l'art contemporain.

« C'est un projet engagé de 11 lieux patrimoniaux restaurés, articulés dans des paysages vallonnés au service de 11 artistes de l'art contemporain. » Christian Ollier a fait de son art une œuvre engagée, un engagement qui donne à son art une portée culturelle et sociale inédite.

Une résidence qui a créé un choc

À la fin des années 2000, le plasticien Agnès Fournier, spécialiste du lanceur de projets culturels, crée une résidence d'artistes au sein d'un territoire rural, dans le Parcels, un projet engagé de 11 lieux patrimoniaux restaurés, articulés dans des paysages vallonnés au service de 11 artistes de l'art contemporain.

« C'est un projet engagé de 11 lieux patrimoniaux restaurés, articulés dans des paysages vallonnés au service de 11 artistes de l'art contemporain. » Christian Ollier a fait de son art une œuvre engagée, un engagement qui donne à son art une portée culturelle et sociale inédite.



Work in the Field. Christian Ollier, 2011. Musée de la Ville de Paris.

Il s'agit d'un projet engagé de 11 lieux patrimoniaux restaurés, articulés dans des paysages vallonnés au service de 11 artistes de l'art contemporain.

« C'est un projet engagé de 11 lieux patrimoniaux restaurés, articulés dans des paysages vallonnés au service de 11 artistes de l'art contemporain. » Christian Ollier a fait de son art une œuvre engagée, un engagement qui donne à son art une portée culturelle et sociale inédite.

Il s'agit d'un projet engagé de 11 lieux patrimoniaux restaurés, articulés dans des paysages vallonnés au service de 11 artistes de l'art contemporain.

« C'est un projet engagé de 11 lieux patrimoniaux restaurés, articulés dans des paysages vallonnés au service de 11 artistes de l'art contemporain. » Christian Ollier a fait de son art une œuvre engagée, un engagement qui donne à son art une portée culturelle et sociale inédite.

MAGALI JAUFFRET



AMÉTIÉS



Week-end culture

QUAND LES ARTISTES SE METTENT AU VERT

A l'église ou à l'étable... De très beaux villages du Perche accueillent des expos et installations lors d'un parcours en une dizaine d'étapes.

Suspendues aux poutres de la charpente, les grandes photographies de Catherine Poncin flottent dans la nef de l'église du prieuré de Saint-Cyr-la-Rosière, dans le Perche. Quelques jours auparavant, des archers sont venus les accrocher à l'aide de flèches munies de cordelettes. L'installation, solennelle et poignante, reprend des photos de classe datant de la III^e République. Gros plans et découpages ont fait émerger les attitudes des petits écoliers qui ont timidement dérogé aux impératifs disciplinaires. Là, un corps penché; ici, une main qui saisit celle de son voisin. C'est l'un des temps forts de la première édition du Chemin des Impossibles, un parcours artistique et patrimonial autour de quelques beaux villages près de Perche-en-Nocé. Une dizaine de lieux y accueillent douze artistes, dont certains ont bénéficié d'une résidence de travail.

C'est le cas de Téo Bélin, qui a mis à profit son séjour pour rassembler un peu de son matériau de prédilection, du bois, qu'il lui arrive de brûler pour mieux le repeindre. Cela donne un abri d'inspiration amazonienne, posé tel un ovni dans l'église Notre-Dame, à Courthouast. On reprend notre chemin, avide de nouvelles

L'expo photo d'Ashley Ashford-Brown, au Moulin Blanchard.

PLUS D'ADRESSES SUR TELERAMA.FR

surprises dans un paysage de routes secondaires, de bocages et de collines. Au Préaux-du-Perche, dans la petite salle d'un ancien hôtel particulier Renaissance, la photographe et plasticienne Agnès Propeck parvient, sans l'air d'y toucher – absence de titres, mise en scène minimale, petits formats –, à donner forme aux sentiments les plus divers: l'ennui? Une miche de pain vidée de sa mie roulée en boulettes. L'effroi? Des pommes de terre amoncelées tel un ossuaire. La crainte? Un château de cartes renforcé de fil de fer.

A 6 kilomètres plus au nord, le long de la vallée de l'Erre, l'ancienne ferme du Moulin Blanchard n'a rien d'une coquette résidence secondaire: ses granges accueillent les photographies et les installations d'Eric Medan et Michel Le Belhomme. Le premier propose un inventaire minéral et botanique du territoire, quand le second repousse les murs et questionne le devenir du lieu. Les visiteurs n'ont qu'à traverser la cour pour se planter devant une machine comme tout droit sortie du dessin animé *Satanas et Diabolo*: son créateur, Loïc Pantaly, l'a appelée *Anti-Nimbus*, car cet inconditionnel de Marcel Duchamp l'affirme: « Il faut que ça roule, mais ça ne roule pas et ça suffit comme ça! » Un peu plus loin, dans une étable désaffectée, le peintre Ashley Ashford-Brown se souvient du dernier déménagement chez sa mère. L'artiste s'était aperçu que la vieille dame avait repeint les murs « sans se donner la peine » de bouger les meubles. Le temps qui passe et l'entracinement habitent le vide de ces dix scènes d'intérieur composées de pignient, de ciment et même... de thé!

— Jean-Baptiste Duchenne

Y aller

[En TER, gare Montpamasse, arrêt Nogent-la-Rotrou] (1h37)

Faire

[Le Chemin des Impossibles] Accueil au Moulin Blanchard, 61 Parche-en-Nocé [lechampdesimpossibles.com] Jusqu'au 2 juin | Les week-ends, 14h30-19h | 5€.

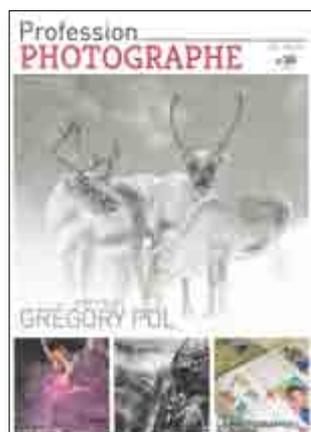
Dormir

[Maison d'hôtes les Conardières, Perche-en-Nocé] 02.33.73.45.11

[Maison ancienne rénovée avec goût, parfait pour rallier à vélo les lieux d'expos] 90€, la double.

Manger

[Après l'école, 3, pl. Sainte-Julitte, 61 Saint-Cyr-la-Rosière] 08 67 08 37 31 [Cuv. du mer, midi au dim. midi] A l'étage du bar-restaurant-épicerie, d'autres sculptures de Loïc Pantaly | Jolie terrasse couverte sur les collines [Plat du jour 13,50€, soupes et tartines, 6€.



MAI - JUIN 2019



Hommage de L'expoArt
 Rémy Wenzel & Gaëlle Leroux
 Photographes
 Paris, 1965 - École de la
 Nouvelle Vague Française et
 l'œuvre de Harry Shunk et de
 James Kender (1964) -
 Photographes - Studio Pompidou
 © J. Paul Getty Trust
 Tous droits réservés
 © Centre Pompidou /
 MIPDH - C2018 - Musée
 National d'Art Moderne
 114M - David Parnis

Shunk-Kender, l'art sous l'objectif Exposition jusqu'au 5 août 2019

Jusqu'au 5 août prochain, la Galerie de photographies du Centre Pompidou accueille une exposition consacrée au travail commun des photographes Harry Shunk et James Kender. Les images capturées par les deux artistes entre Paris et New York offrent un témoignage inestimable sur l'art de la fin des années 1950 jusqu'au début des années 1970. Sources documentaires d'une grande richesse, ces photographies sont aussi de véritables œuvres d'art portées par le regard singulier de Shunk et Kender. L'exposition permet de découvrir quelques-uns des 500 artistes photographés par le duo, dans des contextes inédits.

Infos pratiques
 Centre Pompidou
 Tous les jours, sauf le mardi, de 11h à 21h, le jeudi jusqu'à 23h
www.centropompidou.fr



LE CHEMIN DES IMPOSSIBLES PARCOURS D'ART ET PATRIMOINE EN PERCHE

Le 1^{er} mai 2019, la Galerie d'Art et Patrimoine, Le Chemin des Impossibles, propose deux expositions en lien avec les différents lieux patrimoniaux. Les associations de patrimoine du Patrimoine de Perche-en-Perche pour les écoles, la commune d'Uffé et la ville, ont organisé une sélection annuelle de concours nationaux des écoles de Perche-en-Perche au Centre du Cercle. Le parcours d'une douzaine d'expositions originales de qualité sont les récompenses individuelles marquées à l'effigie dans un paysage de patrimoine historique du Perche.

Infos pratiques
 Exposition jusqu'au 2 juin 2019
 Du week-end et les jours fériés
 de 10h à 19h
 Certains lieux ou dates sont soumis
 aux autres jours à la fois hors les
 habituels



LES BALADES PHOTOGRAPHIQUES DE DAOULAS

En lien avec l'exposition annuelle de l'Abbaye, Liberté Égalité Diversité, les photographies de Luc Choquer et de Yann Arthur-Bertrand dessinent un portrait multiple de la France, au travers de ses habitants et de ses paysages. Cette année, dans les jardins labellisés Jardin remarquable de l'Abbaye de Daoulas, trente photographies présenteront en grand format les Portraits de François de Luc Choquer. La balade photographique se poursuit dans la commune de Daoulas avec Une terre vue du ciel et les remarquables prises de vues de Yann Arthur-Bertrand.

Infos pratiques
 Exposition jusqu'au 5 janvier 2020
 Abbaye de Daoulas - 21 rue de l'Église - 29460 Daoulas
 Tous les jours de 13h30 à 18h
 Sauf du 14 juin au 22 septembre, tous les jours de 10h30 à 19h
www.cdp29.fr

REGARDEZ VOIR, FRANCE INTER

PAR BRIGITTE PATIENT, LE 5 MAI 2019

inter

Actualités Culture Numérique Musique Plus

Programmes Réseaux

La Vierge

Actualités > Inter > Le chemin des impossibles

REGARDEZ VOIR

Émission 5 mai 2019 par Brigitte Patient

Le chemin des impossibles

4 minutes

PODCASTS

RESEAU



Facebook Twitter YouTube

C'est un titre qui fait douter "Le chemin des impossibles" alors qu'il est bien réel et bien concret ce chemin. C'est un parcours Art et Patrimoine en Perche, conçu et réalisé par Christine Ollier, personnage bien connu dans l'univers de la photographie.



Le chemin des impossibles et Catherine Phipps

11 lieux dans le Perche forment un parcours de découvertes artistiques. Maisons, églises, chapelle, granges, moulins, jardins (pour la plupart sur la commune de Perche-en-Nocé) accueillent des expositions. Peinture, sculpture, installation, photographie, l'art contemporain se partage au sein d'un territoire. Le Champ des impossibles est porté par la commune de Perche-en-Nocé et la communauté de commune Cœur du Perche.

Les artistes sont au cœur du dispositif du Champ des Impossibles et sont présents tout au long de l'année à travers 4 résidences de production artistiques et un programme parallèle d'expositions et de rencontres. Ces résidences sont ouvertes aux artistes français et internationaux, en lien avec des activités de médiation et d'éducation artistique. Quatre artistes sont venus en résidence sur la saison 2018/2019 : Téo Bégin, Euridice Kala, Loïc Pesty et Guillaume Zulli.

Le premier artiste en résidence au Champ des Impossibles était **Guillaume Zulli**. Venir dans le Perche a été pour cet artiste une véritable envie de revenir à ses origines pour aborder le paysage français qu'il n'a finalement pas eu l'occasion de photographier, passant sa vie à l'étranger. Le charme de la campagne et des forêts percheronnes lui a donné envie de s'immerger pour quelques mois dans cette nature riche et pittoresque. Guillaume Zulli a su en tirer profit pour créer une série inédite de plus de 100 images dont l'approche esthétique est toujours aussi personnelle.

Les autres artistes du parcours sont Samuel Lebon, Eric Mézan, Clara Chichin, Catherine Poncin, Agnès Propeck, Michel le Belhomme, Serena Carone et Ashley Ashford-Brown.



Sans titre, série "Le dos des arbres", 2014-2017 / Clara Chichin / ADAGP / Le Champ des Impossibles

Pour aller plus loin

Le chemin des impossibles, parcours art et patrimoine en perche, est à découvrir jusqu'au 2 juin 2019.



Derrière en bois, en pierre et en briques / Agnès Propeck / Agimor Vu

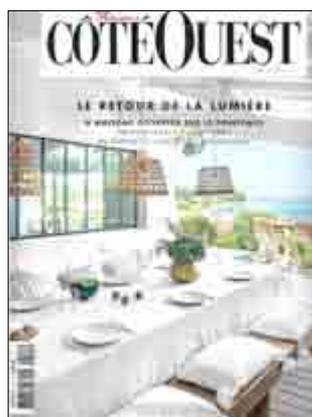
L'équipe

Brigitte Patient Chroniqueuse

PRESSE RÉGIONALE & RADIO

MAISONS CÔTÉ OUEST

PAR LAURENCE DE CALAN, N° 141 AVRIL-MAI 2019



INSTANTS D'ART



Instant, N°6 Londres « Il n'y a pas d'autre pays au monde, hormis le mien, dont j'apprécie autant la façon de vivre », affirmait Christian Dior au sujet de l'Angleterre. Alors que l'exposition du musée des Arts décoratifs a atteint son apogée, sa réinterprétation par le Victor and

Albert Museum offre une nouvelle chance de (re)découvrir l'univers et l'influence du couturier, axés d'un focus sur ses prestigieuses collaborations britanniques. - *Christian Dior: Designer of Dreams*, jusqu'au 14 juillet 2019. Réservation indispensable. www.vam.ac.uk ALM



Instant, N°7 Perche-en-Nocé

Photographe français vivant à Los Angeles, Guillaume Zulli est le tout premier à avoir été accueilli en résidence, au cœur du Perche, par le Champ des Impossibles. Cette nouvelle plateforme artistique expose, durant un mois, une douzaine d'artistes contemporains dans de superbes lieux de la région, manoirs, églises, masoifins, jardins... Du 27 avril au 2 juin, *Le Champ des Impossibles*. lechampdesimpossibles.com L&L

Instant, N°8 Dunkerque

Initiative collective du territoire des Hauts-de-France, portée par le Fond régional d'art contemporain et le musée du Laoc, « Gigantisme - Art & Industrie » donne le coup d'une occasion biennale européenne de dix œuvres monumentales, à la mesure du troisième port de France. Du 4 mai 2019 au 5 janvier 2020, sur les bords de la mer du pôle art contemporain et dans espaces publics, avec des résidences en regard. gigantisme.eu ALM

6. La scénographie anglaise réutilise les 70 ans de la maison de l'ancien couturier (le choix du spectacle est à la tête de la maison). *Alors que les 22 ans. Autre exécution, ce Coup pour la référence à l'œuvre - issue 1990, 7. Guillaume Zulli, Paris 2018. Rééditions Le Champ des Impossibles, Galerie d'Art de la Ville de Paris, Paris, Distribution Agence Via. 8. *Effacement d'Art*, 2016, par Bernard Venet, en acier Corten, une installation qui combine ce matériau à l'architecture locale.*

15
D-DAY ET BATAILLE DE NORMANDIE
Témoignage page 30

Le Perche

N° 1374 - Mercredi 1^{er} mai 2019

actu.fr/le-perche



1 660

16, place de la République - 61400 Montagne-au-Perche
Tel. 02 33 85 20 50 - Fax 02 33 85 20 59 - le.perche@publiebdos.fr

Un parcours art et patrimoine en plein cœur du Perche

Perche-en-Nocé. Le Chemin des Impossibles sillonnera le pays de Nocé jusqu'au 2 juin. Le projet artistique a été inauguré officiellement, en présence d'Olivier Billé, sous-préfet de Mortagne, samedi 27 avril, au Moulin Blanchard. Onze lieux sont désormais ouverts au grand public depuis Nocé en passant par Colonard-Corubert, Saint-Cyr-la-Rosière et Préaux-du-Perche.



Le 27 avril dernier, le public est venu nombreux découvrir ce parcours mêlant l'art et le patrimoine.

Paysages et édifices emblématiques

Douze artistes (sculpteurs, photographes, peintres, vidéaste et autre installations) offrent l'occasion de redécouvrir les paysages et les édifices emblématiques que l'on peut retrouver sur l'ensemble du parc naturel régional du Perche.

Un plus pour le Perche et son pays. Le Moulin Blanchard, en est le parfait emblème selon les organisateurs, puisqu'il fait partie du patrimoine rural et industriel du Perche. Un témoin du passé qui retrouve une utilité aujourd'hui en devenant la nouvelle plateforme culturelle de Perche-en-Nocé.

Ce projet imaginé et proposé par Christine Ollier allie donc l'amour des vieilles pierres et de l'art. Sur une cinquantaine

de kilomètres de routes secondaires bordées de manoirs, de châteaux et autres fermes fortifiées, les visiteurs d'un jour pourront se familiariser avec ce projet. Les opposants à ce projet, s'inquiètent eux, du coût et de la viabilité d'une telle plateforme artistique en plein cœur du Perche.

PRATIQUE

Le Chemin des Impossibles est ouvert jusqu'au 2 juin, tous les week-ends de 14 h 30 à 19 h. Entrée 5 €. Gratuité pour les enfants, étudiants, chômeurs et retraités. Renseignements au 02 33 25 84 50.

Le Perche

actu.fr/le-perche



1 €60

75

ANNIVERSAIRE
8 DÉC. ET BATAILLE DE NOUARDRIE

N° 1375 - Mercredi 8 mai 2019

EXPOSITION. Téo Bétin, artiste recycleur

Dans le cadre du parcours Art et Patrimoine du Perche, nous vous proposons de retrouver chaque semaine un artiste différent expliquant son travail.

Colonart-Corubert.

Épisode 1. Direction l'église de Courthioust qui s'est transformée en lieu d'exposition. C'est le but recherché par le parcours art et patrimoine qui essaime un peu partout dans le Perche

Une partie des créations artistiques proposées sont installées dans des lieux atypiques à l'image de quatre églises du secteur que sont Courthioust, Sainte-Gauburge, Corubert ou encore Saint-Aubin-des-Grois.

Une création imposante

Téo Bétin est l'un de ses artistes à découvrir. Fasciné par le bois, le jeune homme s'intéresse au concept d'espace et au rapport que ces créations peuvent avoir avec un lieu. « Cette fois-ci, j'ai fait une pièce conséquente de 2,10 mètres de hauteur qui au final ne mange pas l'espace et permet même de mieux percevoir l'église et son espace », explique Téo Bétin. « En général, je m'inspire d'abord d'un lieu pour pouvoir ensuite mieux créer ! »



Téo Bétin avec son œuvre dans l'enceinte de l'église Notre-Dame de Courthioust

l'intérieur de l'église de Courthioust n'est pas sans rappeler les cabanes guyanaises. « Il m'a fallu deux mois et demi de travail pour aboutir à ce résultat. C'est la première fois que je fais quelque chose d'aussi immense,

un peu partout, y compris au Moulin Blanchard pour créer cet objet structure », précise Téo qui, à l'image de Lavoisier, se dit que « rien ne se perd, tout se transforme ! Je leur donne ici une seconde vie. »

PRATIQUE

Jusqu'au 2 juin, a lieu une série d'expositions dans le cadre du Champ des Impossibles. Les lieux sont ouverts les week-ends et les jours fériés de 14 h 30 à 19 h. Certains lieux

75^e ANNIVERSAIRE
D-RAY ET BATAILLE DE NORMANDIE
Témoignage page 30

Le Perche

actu.fr/le-perche

1^{€60}

N° 1376 - Mercredi 15 mai 2019

16, place de la République - 61400 Mortagne-au-Perche
Tel. 02 33 85 20 50 Fax 02 33 85 20 51 museesdetourouvre.fr

f t

EXPOSITION. Les photos de classes revues par Catherine Poncin

Saint-Cyr-la-Rosière. Episode 2. Catherine Poncin expose son travail jusqu'au 2 juin au Prieure de Sainte-Gauburge. L'artiste originaire de Paris a décidé d'explorer la mémoire et les archives. « Je travaille

d'après des images d'archives et notamment sur 10 000 plaques de verres retrouvées dans le grenier d'un curé des environs de Grenoble », souligne Catherine Poncin. Ces plaques photographiques re-

groupent des photos de classes d'écoliers de la II^e République. « On retrouve déjà les codes de la photo de classe comme on l'entend aujourd'hui, à savoir des attitudes figées mais parfois il y a des surprises comme des flous, des visages difficilement reconnaissables parce que les enfants ont bougé ! » s'étonne Catherine Poncin. « Ce sont ces ratés qui m'intéressent et que j'agrandis ! »

Une manière pour l'artiste de montrer que l'Homme, même s'il s'évertue à tout régler, ne pourra jamais tout maîtriser. La surprise et l'inconnu font partie de nos vies. C'est ce que tend à démontrer cette série intitulée Corps de classe visible dans le prieuré.



Catherine Poncin s'est focalisée sur les premières photos de classes de la III^e République et les codes concernant les prises de vues.

PRATIQUE

Jusqu'au 2 juin, a lieu une série d'expositions dans le cadre du champ des Impossibles. Les lieux sont ouverts les week-ends et les jours fériés de 14 h 30 à 17 h 30.

G. P.

RAI Salle Do Rai Mi

Dimanche 26 mai
14 heures

THÉ DANSANT

Orchestre Eric BOUVELLE
Organisé par RAI VARIÉTÉS

Réservations : Serge Bordeaux 02 14 20 57 61

Le Perche

actu.fr/le-perche



1^{CSO}

75^e ANNIVERSAIRE
DU BAY ET BATAILLE DE BOURGOGNE

N° 1377 - Mercredi 22 mai 2019

16, place de la République - 61400 Montagné-au-Perche
Tél. 02 33 85 20 50 - Fax 02 33 85 20 59 - le.perche@publimedias.fr

LE PERCHE
MERCREDI 22 MAI 2019
actu.fr/le-perche 29

EXPOSITION. Une autre vision du vide

Perche-en-Nocé. Épisode 3. Des peintures de pièces vides composées de ciment et de poussière, teintées de thé. Telle est la marque de fabrique des peintures d'Ashley Ashford-Brown.

L'artiste avait pour habitude de peindre des arbres quand il était sur Paris. À son arrivée dans le Perche, il y a quatre ans, le peintre anglais change de sujets. « La nature était meilleure que moi, du coup j'ai eu envie de changer », se souvient Ashley. C'est un souvenir qui va déclencher sa passion pour les pièces vides. « Il y a sept ou huit ans, j'ai vidé la maison familiale où avaient vécu trois générations de ma famille. C'était un ancien presbytère. Le bâtiment avait été vendu et il fallait le vider au plus vite », se rappelle le peintre britannique.

Une présence malgré l'absence

En vidant les pièces les unes après les autres, Ashley Ashford-



Ashley Ashford-Brown, peintre anglais, est installé depuis quatre ans dans le Perche.

étrange. « Je me suis rendu compte que ma mère repeignait une pièce différente de la maison tous les quinze ans mais en ne bougeant jamais les meubles. C'est là que je me suis aperçu que malgré le vide fait dans les pièces, il demeurait une présence, une trace. L'esprit des différentes générations était là, visible

De retour en France, le peintre va entamer sa série *Rooms*. « Ces pièces vides m'ont également rappelé mes voyages en Syrie et au Moyen-Orient. Je me suis rappelé l'attachement qu'avait les Palestiniens avaient envers leurs maisons de familles dont aujourd'hui, ils ne possèdent plus qu'une

en génération. Le maintien d'une présence malgré l'absence », souligne Ashley.

G. P.

PRATIQUE

Jusqu'au 2 juin, a lieu une série d'expositions dans le cadre du champ des Impossibles. Les lieux sont ouverts

Le Perche

actu.fr/le-perche



1€60

75

ANNIVERSAIRE
DU VAL ET BASSEVAL DE NORMANDIE

N° 1378 - Mercredi 29 mai 2019

LE PERCHE
MERCREDI 29 MAI 2019
actu.fr/le-perche

28

EXPOSITION. L'objet déroutant selon Agnès Propeck

Dernier épisode de la présentation des artistes et des œuvres qui ont rythmé le parcours Art et Patrimoine tout au long du printemps percheron.

Nocé. Episode 4: L'objet nous est utile souvent et nous façonne parfois. C'est l'idée de départ du travail d'Agnès Propeck, plasticienne. Celle-ci, c'est aussi interrogé sur le rapport à l'objet en rassemblant deux objets parfois totalement opposés mais qui une fois rassemblés sont à l'origine d'un nouveau récit.

L'objet à la fois fascinant et troublant

« C'est toute une interrogation entre la réalité et la fiction sur laquelle je réfléchis », explique Agnès Propeck qui expose jusqu'au 2 juin à l'Atelier ne plein cœur de la commune de Nocé. Une autre manière de voir notre monde. Une caravane en paille photographiée en mode macro prend une toute autre dimension. Le sens de l'objet change. Plus largement, l'artiste s'est aussi intéressée à des phrases typiques comme se tourner les pouces. « Je me suis posé la question de savoir comment illustrer ce type de phrase en photo. Pour moi le geste est important. A chaque fois que je crée une histoire, une



Agnès Propeck, plasticienne et photographe, expose son travail à l'Atelier à Nocé.

photo ou une œuvre, celle-ci doit parler par le geste. Pour moi les objets sont des moyens d'expression », répète Agnès. « Souvent pour moi, ce n'est pas l'objet qui est absurde mais plus la situation autour de lui, à l'image de mon travail

sur la corvée de patate ! »

Une réflexion à mener en parcourant l'exposition présentée à l'Atelier.

G. P.

PRATIQUE

Dans le cadre du Champ des

Impossibles, jusqu'au 2 juin, les expositions des différents artistes sont visibles dans le Perche. Les lieux sont ouverts les week-ends et les jours fériés de 14 h 30 à 19. Renseignements au 02 33 25 84 50.



FOOTBALL
Journée de finales de coupes départementales à Bonneval.
PAGE 31



BOUGLAINVAL
Bambi, daim échappé d'une ferme, secouru par un photographe.
PAGE 4



LE MESNIL-SIMON
Une famille plaque tout et part en camion s'installer aux États-Unis.
PAGE 14

lechorepubicain.fr

L'ÉCHO

RÉPUBLICAIN

TV Mag

Centre

N° 2366 - SAMEDI 1^{ER} JUIN 2019 - 1,40€

EXPOSITION ■ Le Chemin des Impossibles continue d'attirer les visiteurs entre Perche-en-Nocé et Saint-Cyr-la-Rosière

Un dernier week-end de visite et de découverte à travers Champs

Dans sa maison au beau milieu du village de Nocé, Morgan Moque ouvre ses portes aux visiteurs depuis un mois.

Il est l'un des artistes associés au Chemin des Impossibles. L'exposition d'art contemporain constituée par Christine « Biber » Anctot de Moulins-Blanchard, achetée par la commune Perche-en-Nocé pour développer l'art contemporain au son territoire.

« Quand j'ai montré mes photos aux artistes en résidence, ils m'ont encouragé », explique Morgan.

« Des enfants m'ont dit : "Mon Dieu, c'est beau ce que



RENCONTRE. Morgan Moque devant la vitrine de Catherine Poucin dans son atelier.

vous faites". C'est ainsi que j'ai préparé ma première expo dans mon atelier », Catherine Poucin qui expose son travail à l'École-musée du Perche sur des plaques de photos de classe est de passage. « Nous avons plutôt l'habitude de parler », s'adresse Catherine Poucin. « Morgan est mon coiffeur mais il est aussi costumier, décorateur, expert en tableaux anciens. La photographie est une nouvelle facette », ajoute-t-elle.

Dans le Bourg de Nocé, l'Atelier accueille des photos de Samuel Lebrun dans une reconstitution de son univers. Et à

quelques pas, Laurence Xirinix son atelier de laque et céramiques au manoir de Lormans et au Moulin Blanchard, on peut admirer les photographies d'Eric Mezon et Michel Le Belhomme ainsi que les tableaux d'Ashley Atirford-Brown, impressionnants de réalisme.

Pratique. Exposition Le Chemin des Impossibles jusqu'au 3 juin de 14 h 30 à 19 heures. 35000 € à pour l'exposition. Une nuit de spectacles nocturne au Moulin Blanchard (route de France) à 6000 euros pour les jeunes, enfants et adultes. Voir l'agenda. Contact sur www.lechemin-des-impossibles.com



Le Chemin des Impossibles et son Parcours Art et Patrimoine en Perche.01

Une plateforme artistique est née, promise à apporter au paysage culturel de nos collines du Perche Sud un souffle nouveau. Le **Chemin des Impossibles** a établi son siège au bord de l'Erre, à l'entrée du bourg de Nocé (61340), en les murs imposants de l'ancienne ferme du Moulin Blanchard. C'est là qu'une artothèque et sa librairie, appuyant un rendez-vous d'expositions d'un genre inédit, ont été officiellement inaugurées fin avril, devant un public heureux, venu en nombre. Le **Chemin des Impossibles, Parcours Art et Patrimoine en Perche.01**, est une extension de la plateforme qui propose jusqu'au 2 juin 2019, un itinéraire signalisé de 11 lieux publics et privés accueillant des œuvres d'art contemporain. À l'initiative de la municipalité de Perche-en-Nocé et de la curatrice indépendante Christine Ollier, le parcours sentend comme une valorisation mutuelle de sites patrimoniaux d'hier et de créations d'artistes d'aujourd'hui. Grâce au soutien et aux savoir-faire des Associations de Sauvegarde

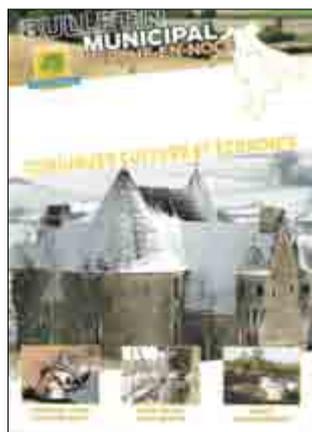
du Patrimoine ainsi qu'à un bel élan bénévole, cette première édition annuelle permet au visiteur d'aller, à son rythme, de découvertes en révélations.

Comment ne pas être ému, en l'église Notre Dame de Courthioust, devant l'étonnante sculpture-architecture de Téo Bétin, dont le bois disparate récupéré qui la constitue et ses surfaces peintes font montre, de la part de l'artiste, de son imprégnation de la mémoire millénaire de l'édifice ? À quelques pas du religieux, le vernaculaire rural, avec une longère et sa dépendance, encadrent l'installation d'Euridice Kala, qui met en scène un récit poétique d'aquariums posés sur une mare, interrogeant sur les passages de la vie et ses métamorphoses.

L'emblématique prieurale de Sainte-Gauburge, à l'Ecomusée du Perche, prête la blanche élévation de sa nef gothique aux grandes photos suspendues de Catherine Poncin, qui redonne vie et mémoire à des visages décolorés de la III^{ème} République, versus l'oubli des images d'archives. À l'heure où l'Église encourage à ouvrir ses portes à tous, le Parcours permet de (re)découvrir des pépites d'édifices rustiques au mobilier orne et coloré comme à Saint-Aubin-des-Grois (Serena Carone) ou encore à Corubert ou les bancs aménagent l'espace culturel en lieu d'accueil culturel (Clara Chichin).

Viviane Minne-Sève





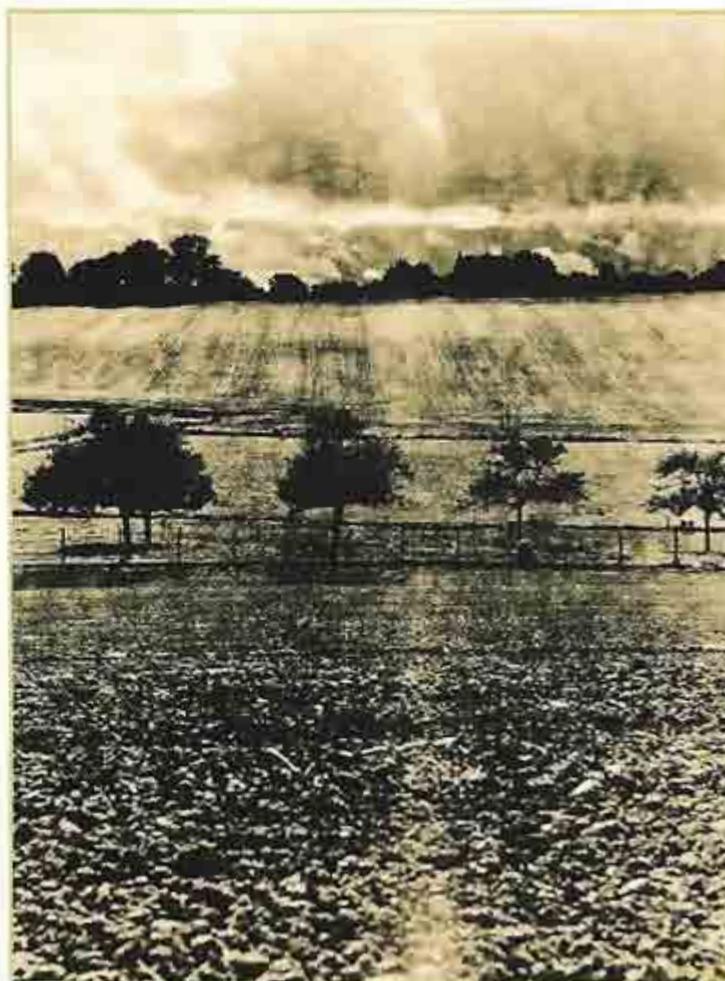
VIE ASSOCIATIVE

Le Champ des impossibles : un ambitieux projet pour le territoire

Il aura fallu qu'une grande galeriste parisienne récemment installée dans le Perche, Christine Ollier, croise le chemin de l'équipe municipale pour qu'écluse cet ambitieux projet culturel appelé « Le Champ des Impossibles ».

Le Champ des impossibles

Plateforme artistique de Perche-en-Nocé



Et l'art contemporain en milieu rural ?

On pourrait s'interroger sur la place de l'art contemporain à la campagne : pour qui, pour quoi ? La réponse tient en un mot : culture. Parce que l'art, fut-il contemporain, ne doit pas être réservé aux villes, ne doit pas être inaccessible, ni être cantonné aux « bobos », aux élites, mais au contraire se mettre à la portée du plus grand nombre.

Des centres d'art contemporains ont ainsi ouvert avec succès ces dernières décennies en milieu rural, comme à Vassivière, dans la Creuse. De la même façon, des artothèques se sont développées en Mayenne ou dans la région de l'étang de Berre, à Miramas, et ont rencontré leur public. Mais la culture, c'est aussi de l'économie. Jusqu'ici, et en partie faute de projets porteurs, une portion extrêmement congrue des budgets publics ou privés, européens, nationaux, régionaux, et même départementaux alloués aux politiques culturelles liées à l'art contemporain irriguait le Perche. Après la Maison du Parc et l'Éco-musée, ce troisième pôle d'attraction susceptible d'attirer des visiteurs de tous horizons ne pourra que contribuer à la dynamisation de notre territoire.

Guillaume Zuili, photographe, premier artiste en résidence à Perche-en-Nocé, de septembre à fin décembre 2018. Cliché pris sur la route de Préaux

Encore largement en cours d'élaboration, le Champ des impossibles est une plate-forme dédiée à la culture, à l'art contemporain, un lieu qui se veut aussi bien pôle d'attraction pour ceux qui visitent notre territoire qu'un centre qui développera ses actions en direction des populations locales. Le projet dans sa forme aboutie se décomposera en trois parties : un lieu de résidence d'artiste, un festival « les chemins de l'impossible » et un lieu d'expositions permanentes et temporaires.

Des résidences d'artistes

Chaque année, 4 artistes résideront chacun 3 mois sur le territoire de la commune pour y créer, animer des stages, faire participer les enfants des écoles, présenter leur travail au public. Ces résidences sont essentiellement financées par le biais du mécénat privé, le soutien de la commune consistant à fournir un logement et un atelier aux artistes résidents pour y créer.

Un festival « Les Chemins de l'impossible, Parcours Art et Patrimoine en Perche »

En collaboration avec les associations Patrimoine de la commune nouvelle et l'association, ce festival se déroulera du 27 avril au 2 juin 2019, un peu sur le modèle développé en Bretagne

par « Art en églises ». Son ambition est à la fois de faire découvrir ou redécouvrir les lieux patrimoniaux de notre commune et d'y mettre en valeur des expositions d'artistes contemporains venus de tous les horizons. Grâce à la participation des bénévoles, une dizaine de lieux publics patrimoniaux (églises, salle communale...) seront ouverts à la visite les après-midis des samedis, dimanches et jours fériés, de même que plusieurs lieux privés qui accueilleront également une exposition (Écomusée du Perche, Manoir de Courboyer, Manoir de Lorrain, « Après l'école » à St Cyr La Rosière...). Parallèlement, les artistes résidant sur la commune sont invités à ouvrir leur atelier à un « Parcours des ateliers », aux mêmes dates et heures que le parcours « Art et Patrimoine ». La date pour la fête inaugurale du festival est fixée au samedi 27 avril 2019. Comme il s'agit de la première édition de cette manifestation, au moment où nous mettons sous presse, le projet est bien sûr encore dans sa phase préparatoire, tant au niveau des financements que du programme.

Un lieu de diffusion artistique

Le Champ des impossibles. Cette plate-forme devrait à terme abriter un lieu d'exposition permanente, un lieu muséal autour de la mémoire d'artistes

ayant séjourné sur notre commune : Hundertwasser, Piero Heliczer, etc., un lieu d'expositions temporaires, la collection de Mme Ollier qui en fera apport, des dons de fonds d'artistes contemporains à fin de conservation, une artothèque qui permettra à tout un chacun d'emprunter des œuvres (un peu à la façon dont fonctionne une bibliothèque ou une ludothèque), un lieu d'accueil du public... Des stages y seront programmés, des activités en direction des enfants y seront développées en plus des expositions et des résidences d'artistes qui seront au final installées dans le lieu.

Un lieu identifié, qui sera tourné vers les habitants

L'ambition du projet est aussi de se développer en direction des habitants (ateliers scolaires, artothèque etc...). Il fallait un lieu digne d'un tel projet, un lieu patrimonial. Dans un premier temps, la commune est en cours d'acquisition du Blanchard, un ancien moulin situé à Nocé et mieux adapté au projet que d'autres bâtiments précédemment envisagés. Mais pour que « Le Champ des impossibles » rejoigne le chemin des possibles, la route est encore longue. Il faudra en effet plusieurs années avant qu'étape après étape, le projet prenne forme. Un cheminement dont nous vous tiendrons bien sûr informés.

Une nouvelle bibliothèque pour Perche-en-Nocé

À la demande de la Médiathèque Départementale de l'Orne, les bibliothèques de Préaux du Perche et de Nocé ont été refondues en une bibliothèque-médiathèque de Perche-en-Nocé.

Des outils informatiques mutualisés

La structure associative de la bibliothèque de Préaux, à laquelle bénévoles et utilisateurs sont très attachés, demeure, tandis qu'un fonctionnement en commun a été adopté, notamment à travers l'utilisation d'un logiciel qui permettra d'emprunter et de rendre un ouvrage, un film, un Cd, indifféremment dans les deux lieux, lesquels demeurent également opérationnels pour le plus grand

bénéfice des usagers. Un portail accessible à tous permettra, depuis chez soi, de vérifier la disponibilité des ouvrages, de les réserver ou de s'informer sur les animations proposées, etc.

La gratuité est généralisée

La gratuité pour les utilisateurs a également été généralisée. Seule l'adhésion à l'association de la bibliothèque de Préaux est payante, pour ceux qui souhaitent s'impliquer.

La responsable de la bibliothèque de Perche-en-Nocé est Francine Carrot.

La présidente de l'association de la bibliothèque de Préaux est Marie-Laure Pecchioli.

Mail et site internet :
bibliotheques@percheennocé.fr
www.bibliotheques.percheennocé.fr

Horaires Préaux :

Mar : 17h - 19h, mer : 14h30 - 18h30,
ven : 16h - 18h.

Horaires Nocé :

Mar, mer, jeu : 16h - 18h,
sam : 10h - 12h.

D'ART ET D'HISTOIRE, RADIO GRAND CIEL

PAR CHRISTIANE BLIN ET FÉLICITÉ LAGIER, LE 22 MAI 2019



22 Mai 2019 15:02:16



Animatrices/Réalisatrices :

D'art et d'histoire



Félicité LAGIER



Christiane BLIN

> semaine (20) du 13 au 19 mai 2019

Champs des Impossibles

Viviane Bére experte en histoire et, bpa du moyen age et Christine Olivier spécialiste des galeries d'arts et commissaire d'expositions, interrogées par Christiane Blin présentent l'association "Champs des Impossibles" ainsi que l'exposition de cette année le "Chemin des Impossibles". Cette exposition est un parcours au travers de 11 sites remarquables du Perche où des artistes contemporains exposent leurs œuvres.

[▶ \[Ecouter\]](#)

[▶ \[Télécharger\]](#)

< Retourner à la page de l'émission...

RCF RADIO, ORNE

PAR SERVANE DESMOULINS-HÉMERY, LE 30 AVRIL 2019



RCF RADIO EN DIRECT | RÉÉCOUTER UNE ÉMISSION

PROGRAMME 2018-2019

LES ÉMISSIONS LA MATINALE ACTUALITÉ SPIRITUALITÉ CULTURE VIE QUOTIDIENNE PODCASTS DOSSIER BONFOUS POUR ACCÉDER

Les chemins de l'impossible

VARONNER À L'ÉMISSION EMPREINTES | 08:00 - 10:00 | 10:00 - 12:00 | 12:00 - 14:00 | 14:00 - 16:00

L'ÉMISSION

Plus de 30 ans de vie au service de l'Orne

Émission locale de reportage sur les différentes expositions du département avec les Archives Départementales de l'Orne.

- VARONNER À L'ÉMISSION
- AJOUTER À VOS CONTACTS
- VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES
- LES ÉMISSIONS FAVORITES
- ÉCOUTER EN DIRECT

Christine Gillet et Patrick Nèze, de l'association des Champs des Impossibles, ont été invités par Servane Desmoulins-Hémery, de nous faire découvrir la gare d'origine antique du Perron-en-Percé. Avec eux, nous avons partagé le développement de la première édition du parcours "Art et Patrimoine" en Percée avec le chemin des impossibles.

COUVERTURE INTERNET NATIONALE

LE QUOTIDIEN DE L'ART

PAR SOPHIE BERNARD, LE 2 MAI 2019



LES **6** ESSENTIELS DU JOUR

PHOTOGRAPHIE

Champ des impossibles, un nouveau festival

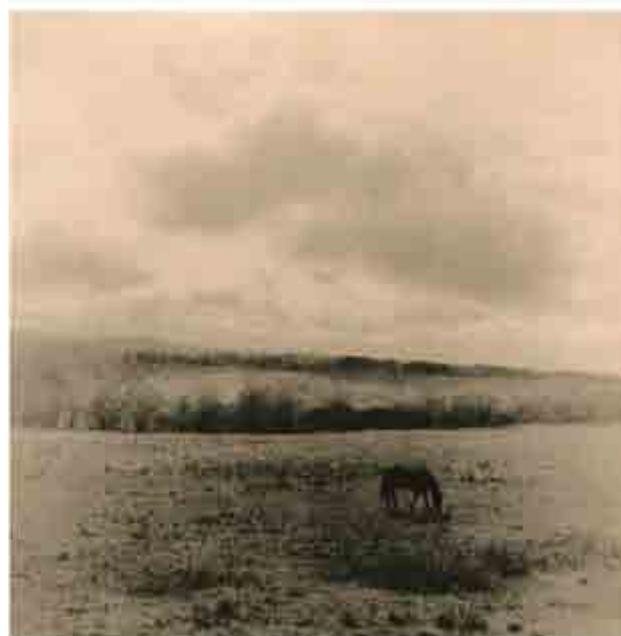
Christine Ollier, l'ex directrice artistique de la galerie des Filles du Calvaire (1996-2016) - qu'elle avait cofondée avec Stéphane Magnan - a inauguré ce 26 avril la première édition du Parcours Art et Patrimoine en Perche (jusqu'au 2 juin). Ce festival annuel est une extension du Champ des impossibles, financé par des partenaires publics et privés (DRAC, département de l'Orne, région Normandie, ADAGP, Fondation Picto...) et encore en phase de préfiguration. Cette structure atypique prendra domicile après travaux dans un moulin de 1500 m² et accueillera une collection d'art contemporain et de photographie, des espaces d'exposition, un lieu de conservation et un parc de sculptures. « *J'espère en faire un centre de rencontres* », explique Christine Ollier. À terme, des ateliers de pratiques artistiques et d'écriture ainsi que des stages y seront également organisés. Le Champ des impossibles accueille d'ores et déjà des artistes en résidence, actuellement à l'affiche du Parcours 2019, comme le photographe Guillaume Zuili et le sculpteur Loïc Pantaly. Comprenant une douzaine d'expositions dans des lieux atypiques (églises, manoir, moulin, école, écomusée), le festival mêle art contemporain et photographie : Serena Carone, Clara

Chichin, Samuel Lebon, Catherine Poncin, Agnès Propeck...

SOPHIE BERNARD
lechampdesimpossibles.com



Agnès Propeck,
Sans titre
(Caravane en brique), 2018



Guillaume Zuili, *Horse in Field*.

Loïc Pantaly, série
Potentielle(s).

Week-end culture

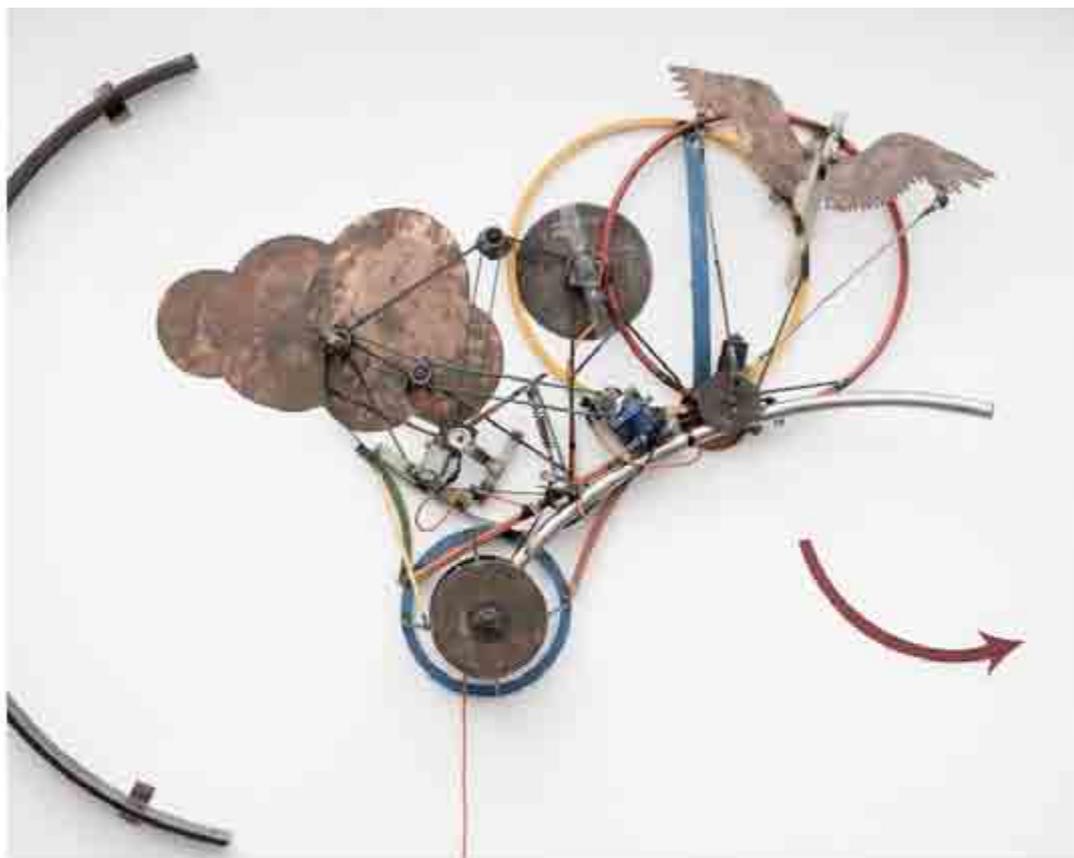
Dans le Perche, les artistes se mettent au vert

par Jean-Baptiste Duchenne | Publié le 12/05/2019



A l'église ou à l'étable... De très beaux villages du Perche accueillent des expositions et installations lors d'un parcours en une dizaine d'étapes.

Suspendues aux poutres de la charpente, les grandes photographies de Catherine Poncin flottent dans la nef de l'église du prieuré de Saint-Cyr-la-Rosière, dans le Perche. Quelques jours auparavant, des archers sont venus les accrocher à l'aide de flèches munies de cordelettes. L'installation, solennelle et poignante, reprend des photos de classe datant de la IIIe République. Gros plans et découpages ont fait émerger les attitudes des petits écoliers qui ont timidement dérogé aux impératifs disciplinaires. Là, un corps penché ; ici, une main qui saisit celle de son voisin. C'est l'un des temps forts de la première édition du Chemin des Impossibles, un parcours artistique et patrimonial autour de quelques beaux villages près de Perche-en-Nocé. Une dizaine de lieux y accueillent douze artistes, dont certains ont bénéficié d'une résidence de travail.



C'est le cas de Téo Bétin, qui a mis à profit son séjour pour rassembler un peu de son matériel de prédilection, du bois, qu'il lui arrive de brûler pour mieux le repeindre. Cela donne un abri d'inspiration amazonienne, posé tel un ovni dans l'église Notre-Dame, à Courthouast. On reprend notre chemin, avide de nouvelles surprises dans un paysage de routes secondaires, de bocages et de collines. Au Préaux-du-Perche, dans la petite salle d'un ancien hôtel particulier Renaissance, la photographe et plasticienne Agnès Propeck parvient, sans l'air d'y toucher — absence de titres, mise en scène minimale, petits formats —, à donner forme aux sentiments les plus divers : l'ennui ? Une miche de pain vidée de sa mie roulée en boulettes. L'effroi ? Des pommes de terre amoncelées tel un ossuaire. La crainte ? Un château de cartes renforcé de fil de fer.

A 6 kilomètres plus au nord, le long de la vallée de l'Erre, l'ancienne ferme du Moulin Blanchard n'a rien d'une coquette résidence secondaire : ses granges accueillent les photographies et les installations d'Eric Medan et Michel Le Belhomme. Le premier propose un inventaire minéral et botanique du territoire, quand le second repousse les murs et questionne le devenir du lieu. Les visiteurs n'ont qu'à traverser la cour pour se planter devant une machine comme tout droit sortie du dessin animé *Satanas et Diabolo* : son créateur, Loïc Pantaly, l'a appelée *Anti-Nimbus*, car cet inconditionnel de Marcel Duchamp l'affirme : « Il faut que ça roule, mais ça ne roule pas et ça suffit comme ça ! » Un peu plus loin, dans une étable désaffectée, le peintre Ashley Ashford-Brown se souvient du dernier déménagement chez sa mère. L'artiste s'était aperçu que la vieille dame avait repeint les murs « sans se donner la peine » de bouger les meubles. Le temps qui passe et l'enracinement habitent le vide de ces dix scènes d'intérieur composées de pigment, de ciment et même... de thé !

Y aller

En TER, gare Montpamasse, arrêt Nogent-le-Rotrou (1h37).

Faire

Le Chemin des Impossibles | Accueil au Moulin Blanchard, 61 Perche-en-Nocé | lechampdesimpossibles.com | Jusqu'au 2 juin | Les w-e et jf, 14h30-19h | 5 €

Dormir

Maison d'hôtes les Conardières, Perche-en-Nocé | 02 33 73 45 11 | Maison ancienne rénovée avec goût, parfait pour rallier à vélo les lieux d'expos | 90 € la double.

Manger

Après l'école, 3, pl. Sainte-Julitte, 61 Saint-Cyr-la-Rosière | 09 67 08 37 31 | Ouv. du mer. midi

Mardi 28 mai 2019 l'Humanité 21

Culture & Savoirs

ARTS PLASTIQUES

On retrousses ses manches pour l'impossible

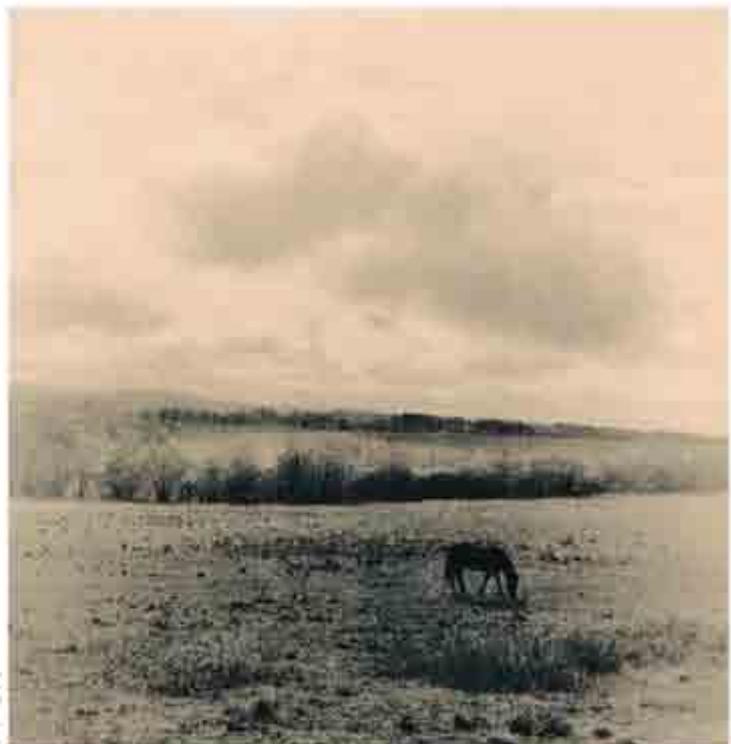
Dans le Perche, une volonté politique et artistique a permis de créer un outil culturel de développement du territoire, donnant naissance à la première édition d'un parcours inédit à la rencontre d'œuvres contemporaines.

C'est un petit coin de Normandie, dans l'Orne, entre Nogent-le-Rotrou et Bellême. Là, en suivant, dans le cadre du parcours Art et Patrimoine en Perche, la carte du « Chemin des impossibles », tracée par Christine Ollier, ex-directrice artistique de la galerie des Filles du Calvaire, venir vivre et travailler ici, on peut se régaler de 11 lieux patrimoniaux restaurés, accueillant dans des paysages vallonnés des œuvres de 12 artistes de la scène contemporaine. Sur le prieuré du XVII^e siècle de Sainte-Gasturge, à Saint-Yrie-la-Rivière, la première édition de cette manifestation d'art, qui fait se côtoyer sculpture, photographie, peinture, déco et installation, comme le font, avec Catherine Poncin, curateur des photos de classe grenobloises prises à la fin du IX^e siècle, l'artiste, spécialiste de l'archive, diéclo, dans les files de ces corps-soies surveillances, « tout ce qui est la vie et obéit pas à la discipline ». Elle imagine une fiction du geste. « La pensée, du désir que le vent fait palpiter sur les tâches tachées par un club d'anciens nés, très haut sous la nuit, Catherine Poncin, justement, a mis en dépôt l'ensemble de son œuvre au « Champ des impossibles ». Christine Ollier a lu de même avec sa collection. Des engagements qui donnent cette entreprise culturelle de sacrées fondations.

Une résidence qui a créé un choc

À la mairie de Préaux-du-Perche, la plasticienne Agnès Toppek, spécialiste du lancer de petits objets, nous embarque, avec une sirène en allumettes ou une caravane en paille, dans la douce poésie du minimum des choses. De là, prenant une route bordée de manoirs et de fermes forlées, on arrive au jardin François, site classé et merveille de la nature, présentant, autre indice positif de ce projet de construction, le fruit d'une résidence qui a suscité un choc chez Guillaume Zühl, que la France, le paysage, le travail n'intéressaient plus et qui, à Los Angeles, travaillait, la chambre, le mythe américain. Un western perdait son temps et pourtant né de ce séjour automnal, plein de eux avec les contre-jours et de plaisir addicif avec les triers périmés et les litges lith. Résultat, l'économie du riche a déjà acquis ses portraits in situ... Arrêt au manoir de Lormarin, si bien restauré. On rejoint les nombreux invités qui partagent un repas oriental préparé par des agrains syriens. Là expose un autre résident, le sculpteur le Béni, qui vit entre France et Mozambique.

La proposition va de meubles qui se carpentent et ouvrent la poésie, au travail de mémoire à, un peu plus loin, une dans l'église restaurée de Gauribouant, une maison additionnelle bush de Guyane, comme un toit pose sur fragilité de l'humain. Le tout en bois de récupération, tôle pour se l'approprier... Au moulin Blandinard, où sont posés d'autres artistes, on comprend que si ce projet a une forme si vive et si bien, c'est que la volonté artistique de Christine Ollier a rencontré la volonté politique de Pascal Pecchioli, maire de Préaux-en-Nocé, président



Horse in the Field.
Guillaume Zühl/
Galerie Catherine
de la Ferrière

d'une communauté de communes réunissant 11 800 habitants. Ici, on est souvent en zone blanche, la dévotion par habitant est 2,5 fois moins élevée qu'à Paris, vivre à la campagne est un combat, mais dans ce parc naturel, tout est classé en zone de protection patrimoniale, architecturale et paysagère.

Tous les samedis matin, une soixantaine de bénévoles se rassemblent, et ils aiment ça, pour restaurer leur bâti. Ils ont commencé par le café, la boulangerie, les églises. Puis, après que le conseil municipal a racheté le moulin en ruine, ils l'ont sécurisé, ont refait les sols, l'éclairage, mis la charpente hors d'eau afin que la plateforme artistique soit dotée d'un lieu fonctionnant comme un centre d'art avec artthèque, salles d'exposition, médiation culturelle à l'école, résidences...

Sur ce territoire, marqué par l'esprit solidaire des paysans de l'Apac, faire ensemble est un plaisir. Les appels de fonds, l'engagement de la Dac, du département ne font pas tout. Le bénévolat est nécessaire. Et les idées de Pascal Pecchioli, restaurateur d'art, qui se dit guidé par l'esprit de Jack Ralbe sur la culture la plus partagée possible, font leur chemin. D'autant plus que ce projet est aussi économique. Le Perche, qui fut le haut lieu français de la Beat Generation, n'est-il pas la deuxième région, après Paris, pour sa concentration d'artistes, de créateurs ?

MAGALI JAUFFRET

Magali jauffret



CLIQUEZ ET DÉCOUVREZ LES FESTIVITÉS TEXTUELLES DES 10 ANS D'AHM

Pérégrinations fécondes au cœur du Perche

✍ La Rédaction

📅 7 mai 2019

📌 Pluridisciplinaire



Initié par l'association Le Champs des Impossibles à Perche-en-Nocé, dans l'Orne, et orchestré par Christine Ollier, le Chemin des Impossibles – Parcours Art et Patrimoine en Perche propose d'allier l'appréhension de différentes démarches d'artistes contemporains avec la (re)découverte d'édifices patrimoniaux locaux. Une douzaine d'expositions sont ainsi disséminées au fil d'une boucle de quelque 50 kilomètres de routes secondaires sillonnant un paysage vallonné et bordées de manoirs et fermes fortifiées. « Notre propos est de créer un outil culturel ambitieux de développement du territoire, un outil qui contribue à le valoriser, à créer du lien social et à attirer des visiteurs, écrit l'équipe fondatrice du Champ des Impossibles. Nous postulons que l'art et la culture peuvent être en même temps un instrument économique de développement et un outil d'émancipation. Qu'ils peuvent créer du vivre ensemble tout en assurant une circulation des idées. Qu'ils ne sont en rien incompatibles avec un idéal d'éducation populaire. » Le projet de l'association inclut le développement d'une collection d'art contemporain et de photographie, des espaces d'expositions, un lieu d'accueil d'artistes en résidence, une bibliothèque thématique, un lieu de conservation et un parc de sculptures.

Pour sa première édition, qui se tient jusqu'au 2 juin, le Chemin des Impossibles fait étape dans les clochers de Courthouast et de Corubert, puis emprunte la route dite des manoirs menant à Saint-Aubin-des-Grois, Saint-Cyr-la-Rosière, Préaux-du-Perche, et commence ou se termine à Nocé, bourg principal de la commune. Elle réunit les œuvres d'Eric Mézan, Michel Le Belhomme, Ashley Ashford-Brown, Samuel Lebon, Clara Chichin, Serena Caroné, Agnès Propeck, Catherine Poncin, Téo Bélin, Loïc Pantalay, Zaituna Kala, Guillaume Zuili ; les quatre derniers livrant le fruit de travaux réalisés lors d'un temps de résidence effectué entre 2018 et 2019. En parallèle au parcours, les visiteurs sont invités à pousser la porte des ateliers d'artistes situés sur la commune nouvelle de Perche-en-Nocé, soit ceux de Laurence Klein, Morgan Moguer, Otama Ricler, Aelle, Anne Baumer, Ysabel Mavit, Jean-pierre Mavit, Amélie Tribout, Catherine Jamin-Bizet et d'André Schembré. Visuel : © Champ des Impossibles.



L'INVITÉE → L'ACTU → L'INTERVIEW → L'ÉDITION → PORTFOLIOS → OTHERSIDE → AGENDA → VOTRE ESPACE PERSO → RECHERCHER

Événements, L'Actu, Photo

Le chemin des impossibles, un parcours artistique à emprunter jusqu'au 2 juin

Julien Rousseau 15 mai 2019

0 commentaires



La structure Le Champs des impossibles a été initiée l'an passé par Christine Ollier. Basée dans le Perche, cette association culturelle a pour mission de développer le territoire par le biais de l'art. Son programme est composé de quatre résidences annuelles qui accueillent les artistes français et étrangers à découvrir la région et de la mise en place d'un parcours artistique qui est visible jusqu'au 2 juin prochain sous le nom « Le chemin des impossibles ».

Le chemin des impossibles au cœur du Perche

Cette manifestation inaugurale propose de visiter une douzaine d'expositions à travers un parcours de 50 km le long des routes secondaires bordées de manoirs et fermes fortifiées dans un paysage vallonné caractéristique de la magnificence du Perche. Pour cette année 2019, il passera par les clochers de Courthouast et de Conchert puis par la route dite des manoirs menant à Saint-Aubin-des-Grois, Saint-Cyr-la-Rosière, Préaux-du-Perche, et commence ou se termine à Nocé selon l'humour des visiteurs, bourg principal de la commune.

La programmation est éclectique, peinture, sculpture et art contemporain, mais on parle ici, surtout de photographie. On doit cela à l'ADN de la commissaire générale, **Christine Ollier**, celle qui aura donné les lettres de noblesse à la galerie des Filles du Calvaire vingt et un an durant...

Des résidents internationaux

Le photographe **Guillaume Zulli** a inauguré la première résidence du Chemin des Impossibles en automne dernier. Il présente au Jardin François (Préaux-du-Perche) le résultat de son travail. Il s'est immergé dans le paysage et a produit au fil des mois un ensemble de plus de 100 tirages. Au-delà des champs, des arbres et des clochers, il a souligné les différents aspects de l'architecture vernaculaire en revisitant les façades et en plongeant les perspectives. Captivé par les lumières, les brouillards

et les clairs de lune, il donne à voir une vision véritablement originale de ce territoire si pittoresque. L'ensemble n'est complété de portraits issus de cette population néo-rurale implantée au fur et à mesure des dernières décennies.

Les 3 autres artistes en résidence de cette première saison, sont également présentés dans ce parcours qui nous révèle les œuvres vidéos de la mozambicaine **Euridice Kala** et les sculptures du français **Loïc Pantaly**. **Téo Béthin**, quant à lui, a le projet de réaliser lors de sa résidence une sculpture monumentale à l'instar de celle qu'il a réalisée pour la biennale de Dak'Art. En attendant, il présente un ensemble de sculptures "mobiles" au Manoir de Dormanin.

Le champ des impossibles, une première rurale de haute qualité

samedi 1er juin 2019, par Christian GATTINONI



Catherine Poncin

Les initiatives pour développer l'art contemporain en milieu rural ne sont pas si nombreuses. On connaît les actions de Rurart en Poitou Charente, la Bretagne sud accueille le Festival de la Gallicy pour les photographes et le reste de la Région l'Art dans les Chapelles pour peintres et sculpteurs. Il faut depuis cette année compter avec l'excellence du Champ des Impossibles dans le Perche.

Voir en ligne : <https://www.lechampdesimpossibles.com/>
[\[https://www.lechampdesimpossibles.com/\]](https://www.lechampdesimpossibles.com/)

Avec à sa direction artistique Christine Ollier que le métier a longtemps apprécié comme co-fondatrice et directrice de la galerie les Filles du Calvaire pendant 21 ans , le Festival percheron a été rendu possible grâce à sa collaboration avec le maire de Perche en Nocé Pascal Pecchioli. Ce dernier mène une intense activité locale pour la rénovation d'édifices patrimoniaux. Plusieurs églises et chapelles romanes ont ainsi été restaurées avec un plafond intérieur en bois de châtaignier. Parmi les onze lieux d'exposition répartis sur 50 kilomètres de routes secondaires on compte aussi le Manoir de Lormarin , le « remarquable » Jardin François et le Moulin Blanchard que l'équipe de direction a l'ambition de transformer en artothèque en se fondant sur la collection de la directrice artistique et des dons des artistes

invités. Une même diversité se retrouve dans les disciplines engagées, photographes, peintres et sculpteurs défendant des esthétiques variées.

Très logiquement trois artistes interrogent la plasticité de la nature dans un renouveau du genre paysager. Avec ses pellicules périmées Clara Chichin mêle silhouettes humaines et éléments arborés pour un ensemble d'une réelle sensibilité qu'elle décline dans sa série Le dos des arbres. Eric Mézan fait dialoguer éléments architecturaux des lieux non rénovés et hautes herbes de la campagne environnante. Guillaume Zulli qui a été invité en résidence dans la Commune utilise des papiers anciens pour ses tirages de grande qualité qui font résonner éléments naturels et façades des maisons typiques de la région.

Deux plasticiens déclinent les possibilités du bricolage arty. Loïc Pantaly nous amuse avec ses machines à l'humour coloré tandis que ses dessins-rébus nous séduisent par leurs qualités de réalisation comme par leur déchiffrement différé. Une même poésie iconoclaste anime les créations d'Agnès Propeck réalisées pour être photographiées dans ses petits formats noir et blanc.

Dans le renouveau de l'approche des images, on sait l'importance du dialogue avec les archives. On peut considérer l'installation réalisée à l'Atelier dans le centre ville de Nocé comme une archive anticipée du lieu de vie de Samuel Lebon, journaliste rock, romancier en devenir et photographe pour le studio Hans Lucas. Cette autofiction semble rendre hommage à Charles Bukowski pour la starisation ironique d'une vie de création.

Catherine Poncin mène depuis des années une oeuvre qui traque l'inconscient des images anciennes pour en faire ressurgir des identités singulières. Son exposition dans le cadre puissant du Prieuré de Sainte Gauburge, lieu de l'Ecomusée du Perche, installe dans l'espace des recadrages dans de vieilles photos de classe qui montrent la rigueur de cette approche identitaire en lutte contre l'action destructrice du temps.

Un accord parfait entre oeuvre et lieu peut se vivre dans les peintures composées de ciment, de poussière et de pigments du gallois d'origine Ashley Ashford-Bown. Sa série de toiles très matiéristes Rooms installée dans la grange du Moulin Blanchard constitue comme autant de trouées colorées dans ses parois en réfection.

Un même accord fait vibrer à l'unisson l'espace de l'Eglise Notre Dame de Courthiout avec l'immense sculpture en bois de récupération de Téo Bétin qui semble réactiver les Merzbau dans un dialogue de couleurs et matières naturelles avec le coeur de la construction d'un bleu intense.

Une même synergie a été réussie lors de l'accrochage entre une autre salle encore à l'état semi-brut du Moulin et les photographies des premières séries du plasticien Michel Le Belhomme. Ses lieux en déshérence, ses sculptures provisoires jouent de simulacres, avec la troisième dimension pour faire résonner tous les espaces de la représentation.

Séréna Carone qui s'était révélé à un plus large public lors de sa collaboration avec Sophie Calle au Musée de la Chasse pour Beau doublé, Monsieur le marquis ! investit l'église de Saint - Aubin des Grois. Un couple de petites perruches très anthropomorphes occupe le confessionnal tandis que les stalles sont squattées par une pieuvre rococo. Le choeur accueille une Dormeuse de faïence dont le coeur bat alors que le buste immaculé de La pleureuse laisse choir à intervalle régulier une larme pure. Face à la simplicité des murs et à la sophistication du mobilier XVIII e siècle la puissance baroque de créatures prend toute sa force sensuelle.

Bien que des esthétiques différentes soient mises en oeuvre la manifestation trouve son excellence dans l'adéquation entre les lieux patrimoniaux et les oeuvres contemporaines qui se manifeste par un accrochage d'une grande rigueur. Nous attendons la seconde manifestation avec impatience.

LA CROIX Orne 02 [\(https://journal.la-croix.com/\)](https://journal.la-croix.com/)

France (France) Monde (Monde) Économie (Economie) Religion (Relig)

Actualités > Culture (Culture) > Expositions (Culture/Expositions)

Le Perche conjugue art, patrimoine et convivialité

Avec *Le Chemin des Impossibles* au Perche, Christine Ollier expose douze artistes contemporains dans douze lieux remarquables.

Cette première édition doit son succès au soutien du maire de Perche-en-Nocé et d'une armée de bénévoles.

Armelle Canitrot, envoyée spéciale à Perche-en-Nocé (Orne), le 30/05/2019 à 08:01 Modifié le 30/05/2019 à 09:00

Qualité des œuvres exposées, beauté des écrans patrimoniaux les accueillant, convivialité et investissement enthousiaste de la population locale et des artistes, la première édition du *Chemin des Impossibles* dans le Perche réunit tous les ingrédients qui font de la culture à la fois un facteur de sensibilisation à l'art, de lien social et de développement économique du territoire.

Cette manifestation – qui devrait être complétée à terme par une plate-forme et un centre artistiques – n'aurait pu voir le jour sans l'énergie communicative de Christine Ollier, auparavant directrice de la galerie Les Filles du Calvaire à Paris et aujourd'hui installée dans la région.

Elle a reçu le soutien de Pascal Pecchioli, maire de Perche-en-Nocé, et de son conseil municipal, de Patrick Bard, photographe et écrivain préalien d'adoption, et d'une centaine de bénévoles de ce territoire déjà solidairement engagé dans la restauration de ses églises et de ses villages. Dans cette région, riche en créateurs mais manquant paradoxalement d'équipements culturels, et où se côtoient ruraux, néo-ruraux et un quart de résidences secondaires, ce n'était pas gagné.

Photos de classe pas si sages

« Le programme présente des modes d'expression et des œuvres très différentes, pour qui tous, aussi différents soient-ils, puissent y trouver leur compte », explique Christine Ollier, elle-même commissaire générale bénévole.

Au Prieuré de Sainte-Gauburge, Catherine Poncin touche le visiteur avec *Corps de Classe*, série inspirée et inspirante de visages d'écoliers exhumés des groupes photographiés à la fin du XIXe par l'École de la République. Concentrée sur des fragments, l'artiste s'est intéressée aux lapsus de l'image. « À tout ce qui n'obéissait pas à la discipline rigide de l'époque. Pour imaginer le moment d'avant, d'après, les prises de mains furtives... vers une fiction du geste, de la pensée, du désir », commente l'artiste, première à confier ses archives au futur Centre artistique.



Au Jardin François, Guillaume Zuili restitue trois mois de résidence à Nocé avec des paysages d'automne soigneusement tirés sur des papiers anciens avec lesquels, en alchimiste, il joue sur les contre-jour, la profondeur des noirs et la douceur des hautes lumières. « En vivant ici j'ai pris un vrai bol d'humanité, confie ce Français, installé depuis vingt ans à Los Angeles. J'avais toujours gardé une tristesse, grâce aux habitants j'ai retrouvé le plaisir de photographier en France. »



À la mairie de Préaux-du-Perche, Agnès Propeck joue, elle, sur la frontière entre réalité et fiction en photographiant des saynètes créées par trois caravanes miniatures en paille, bois, brique évoquant la fragilité sociale, une

pile de mouchoirs noués symbolisant l'oubli...

Une future artothèque pour emporter des œuvres chez soi

Cabanes, armoires, théâtres miniatures acétalés perchés sur de longues pattes fragiles, curieux confessionnal ou chapelle faits de brique et de broc, le public a aussi rendez-vous avec les sculptures de Téo Betin qui découpe, assemble, peint, brûle des morceaux de meubles qu'il récupère. « J'aime créer un espace dans l'espace, des sculptures dans lesquelles on peut parfois entrer. Je suis sensible aux objets religieux pour leur fonction esthétique et rituelle, et je sacrifie moi-même souvent au rituel du feu. »

Parmi les artistes, la jeune mozambicaine Euridice Kalá poétise l'espace d'une mare avec ses maisons à poissons transparentes, tandis qu'au Moulin Blanchard, le Gallois Ashley Ashford-Brown accroche ses très convaincantes toiles de lieux en désérence.



Futur centre d'expositions, de résidences pluridisciplinaires et de stages, le Moulin Blanchard actuellement restauré par les bénévoles hébergera aussi un fonds permanent déjà riche de la collection de Christine Ollier et une artothèque qui, grâce aux dons des artistes, permettra aussi aux habitants d'emprunter des œuvres à accrocher chez eux. Un cercle vertueux...

Paroles

« La culture contribue à élever toute une société »

Pascal Pecchioli, maire de Perche-en-Nocé, restaurateur d'art

« Nos églises restaurées sont prêtes à accueillir la culture qui peut ainsi s'épanouir dans ces lieux inspirés. Si l'on peut étonner, enseigner un regard différent, c'est gagné ! Il convient d'éviter le piège de l'élitisme afin que la population participe. Christine Ollier inclut les écoles, les artistes locaux et les résidences pour que ce soit un véritable projet de territoire. Chaque rencontre avec un artiste permet de partager une façon de voir, un univers. »

La culture contribue à élever les individus et toute une société. L'art est toujours représentatif d'une époque. Au-delà de la récupération et du recyclage d'objets, les cabanes de Téo Betin ou les machines de Loïc Pantaly traitaient les préoccupations de réduction des dépenses de notre société. Il n'oublions pas que la culture est la première économie de nos territoires. »

Jusqu'au 2 juin, week-ends et jours fériés de 14 h 30 à 19 h. Billetterie au Moulin de Blanchard, Nocé, ouverture des ateliers des artistes de Perche-en-Nocé. www.lechampdesimpossibles.com
(<http://www.lechampdesimpossibles.com>)

contact rubrique Agenda Culturel : agendaculturel@francefineart.com

“Le Chemin des Impossibles” 1ère édition

Parcours art et patrimoine en Perche

du 27 avril au 2 juin 2019



Légendes de gauche à droite :

1/ **Clara Chichin**, Sans titre, série Le dos des arbres, 2014-2017. © Clara Chichin / ADAGP / Le Champ des Impossibles.

2/ **Eric Mezan**, Entre-temps - Moulin Blanchard, 2019. © Eric Mezan.

3/ **Guillaume Zuli**, Sun over Field. © Guillaume Zuli / Galerie Clémentine de la Ferrière.



00:21

07:48

Interview de Christine Ollier, directrice artistique “Le Chemin des Impossibles”,

par Anne-Frédérique Fer, à Perche-en-Nocé, le 2 mai 2019, durée 7'48". © FranceFineArt

Parcours de la première édition

Le Chemin des Impossibles sillonne le pays de Perche-en-Nocé sur 50 km de routes secondaires pour vous faire (re)découvrir paysages, édifices patrimoniaux et artistes contemporains. Conçu par Christine Ollier, directrice du Champ des Impossibles, ce parcours en 11 lieux donne à voir 12 artistes de la scène française dans la diversité de leurs expressions : sculpture, photographie, peinture, vidéo et installation.

Cette année, il passera par les clochers de Courthioust et de Corubert puis par la route dite des manoirs menant à Saint-Aubin-des-Grois, Saint-Cyr-la-Rosière, Préaux-du-Perche, et bien sûr à Nocé, bourg principal de la commune.

Parcours de la première édition

Le Chemin des Impossibles sillonne le pays de Perche-en-Nocé sur 50 km de routes secondaires pour vous faire (re)découvrir paysages, édifices patrimoniaux et artistes contemporains. Conçu par Christine Ollier, directrice du Champ des Impossibles, ce parcours en 11 lieux donne à voir 12 artistes de la scène française dans la diversité de leurs expressions : sculpture, photographie, peinture, vidéo et installation.

Cette année, il passera par les clochers de Courthioust et de Corubert puis par la route dite des manoirs menant à Saint-Aubin-des-Grois, Saint-Cyr-la-Rosière, Préaux-du-Perche, et bien sûr à Nocé, bourg principal de la commune.

Les artistes de la première édition

Ashley Ashford-Brown

Au Moulin Blanchard, Nocé, Futur site du Champ des Impossibles

Ses peintures - composées de ciment et de poussière, teintées de thé et d'un nombre limité de pigments, sur toile - témoignent de son intérêt pour le monde naturel et de la détérioration des relations entre l'homme et la nature. Ses dernières toiles les "Rooms" sont empreintes d'attaches mémorielles. Les compositions géométriques donnent à voir des lieux vides uniquement habités de rais de lumière et des traces à peine visibles de la dégradation des murs et parfois celles d'un mobilier disparu comme celles découvertes dans l'antique demeure familiale récemment vidée et vendue. Les espaces en déshérence du Moulin Blanchard ont aussi inspiré le peintre. De cet élégant ensemble émergent des toiles à la lumière blanchâtre et aux ocres mordorés. Certaines toiles proposent un silencieux hommage à la dramatique histoire de la destruction syrienne. Ce ne sont pas tant des lieux qui sont dépeints qu'une offrande aux souvenirs que le peintre suggère à travers des chromatiques douces qui confèrent à ces toiles un état physique ancien. Comme si celles-ci désiraient fusionner discrètement avec le mur où elles sont accrochées. Comme si leurs propres empreintes pouvaient, elles aussi, disparaître à leur tour.

Michel Le Belhomme

Au Moulin Blanchard, Nocé, Futur site du Champ des Impossibles

Michel Le Belhomme pratique le "lent protocole sculptural qui fait tableau" selon Christian Gattinoni, "dans le sillage des sculptures involontaires de Brassai et des ready made à l'échelle et au point de vue rectifiés par Patrick Tosani. Du premier, il a retenu l'utilisation des matériaux sans qualité, leur pouvoir de transformation. Du second, il travaille la singularité des objets et leur métamorphose dans un jeu de proximité, perturbé par la distance et la variation d'échelle". Pour son exposition au Moulin Blanchard il va concevoir une exposition-installation en regard du lieu qui lui est proposé.

Eric Mezan

Au Moulin Blanchard, Nocé, Futur site du Champ des Impossibles

Lorsqu'il crée l'agence Art Process, au début des années 2000, ses compétences attirent une clientèle internationale pour laquelle il organise chaque année un tour du monde des foires et biennales d'art contemporain. Cela lui permet de poursuivre ses propres créations en réalisant plus de quinze mille clichés et séquences filmées sur tous les continents. Dans son atelier à Paris et à Bellême dans le Perche, il poursuit désormais son travail artistique à travers cycles et séries : The Lucinda River, Entre-temps, The International Series, etc. Il sonde également les possibilités de différents média tels que le son, la vidéo, la céramique et la peinture botanique : Le Chant des Abeilles, La Mauvaise Herbe, Finir, Yes Oui Can, etc. Pour le Chemin des Impossibles, il s'est proposé de créer un Entre-Temps photographique sur le Moulin Blanchard dans son état actuel afin de collecter un inventaire photographique mémoriel avant sa transformation.

Téo Bétin

Au Manoir de Lormarin, Nocé et à l'église de Courthioust, Colonard-Corubert

Fasciné par le bois, il récolte aussi bien du mobilier ancien que le tronc d'arbre qu'il sculpte à coeur en pleine forêt. Il fait subir de nombreuses transformations à la matière végétale tant par la découpe ou l'assemblage que par le feu qui la fragilise, en change l'aspect et lui confère une sorte d'aura spectrale que l'on retrouve dans ses photographies fixées-sur-verre, d'où émergent portraits ou silhouettes architecturales. Les constructions en volume, partiellement noircies ou peintes comme des surfaces monochromes jouent entre intérieur et extérieur et invitent le regard à pénétrer les différents espaces comme autant de cachettes secrètes. Entre architecture et objet, les sculptures de Téo Bétin interrogent la mémoire, l'histoire qu'elles véhiculent. Pendant sa résidence au Champ des Impossibles il a le projet de réaliser une sculpture monumentale à l'instar de celle qu'il a réalisé pour la biennale de Dak'Art. Il présentera parallèlement un ensemble de sculptures "mobières" au Manoir de L'Ormarin réalisées en 2017-2018 grâce au soutier en édition de la société AM ART.

Samuel Lebon

L'Alérier, Nocé

"Le réveil a sonné trop tôt. La cafetière m'a explosé dans les mains. Mon antibiotique me donne la chiasse. Deauville sent le cheval mouillé. A quoi bon vivre si c'est pour boire du café soluble et marcher sur du verre pié. Je dois écrire. Sortir le monstre. Libérer la bête. Toutes ces pages en moi, j'ai une vague idée de leur pedigree, et je commence à comprendre comment ça marche : je vais devoir en accoucher. A la fin du travail, épuisé, en rage, incrédule, je regarderai flippé ce bébé moche et fippé. J'ai sauvé une coquille vide. Les interviews pour la presse locale ont commencé. Je balance mon pitch, tout le monde trouve ça génial. "Hoy, you're Bukowski !". Les collègues commencent à m'appeler Bukowski. Ils trouvent ça vraiment cool d'avoir Bukowski à la maison. Je voudrais m'enfuir. Disparaître. Quelque part où les planches sont plus larges. La foule plus dense. Me discuter dans Talcoof et le jeu. Mais je reviens sans cesse. Peut-être que je partirai d'ici quand l'histoire avec cette fille sera terminée. Peut-être que l'histoire avec cette fille s'arrêtera quand je partirai d'ici. Pitié qu'elle se taise. Qu'on arrête de s'embotter. Qu'on me libère le crâne. J'ai besoin d'écrire".

Clara Chichin

A l'église de Corubert, Colmar-Corubert

Les photographies de Clara Chichin sont en appel à l'errance. "La Des des Arbres" s'élabore sur la fugacité, tel un équilibre chimique introduisant une vision poétique dans le réel. L'écriture photographique de cette jeune artiste tente de révéler les parties invisibles de la captation photographique. Les prises de vues en couleurs ou en noir et blanc livrent des paysages baignant dans des lumières étranges, issues de sources lumineuses ou incandescentes, intensifiées par une chromatique, froide ou chaude, surélevant chaque image. La dimension picturale est évidente dans cette inclination iconoclaste à jouer de systèmes d'éclairages de différentes époques. Se rejoue une part de la tradition pictorialiste des débuts de la photographie, selon une version contemporaine qui s'en détache par un rendu appauvri, un peu rebelle aux préceptes idéalistes du XIXe siècle. Le traitement photographique est empreint d'une usure apparente, d'une perte désirée de réalité, tandis que les recherches chromatiques, approfondies au tirage, font vibrer les couleurs rappelant, en cela, les techniques d'artan.

Euridice Kala

A l'Hotel Boulienne, Courcouronnes

Elle est membre fondatrice du PANIC (Réseau parafictif de la contemporanéité indépendante) et plus récemment elle a fondé e.a.s (Ephemeral Archival Station), un laboratoire collectif de pratique de la recherche artistique qui regroupe une dizaine d'artistes. Elle travaille différents média pour atteindre ses objectifs : la performance, la vidéo, des sculptures-textes, des installations et de la photographie. Son approche artistique s'intéresse aux métamorphoses culturelles et historiques, à ses manipulations et adaptations dans une période qui se déroule du XVIe siècle au début du XXe siècle. Ces récits forment des pistes poétiques et dialectiques qui se déroulent dans les espaces de départ et se développent au fur et à mesure de rencontres...

Serena Carone

A l'église de Saint-Aubin-des-Grois

Qui du réel, du faux semblant ou du simulateur l'emporte le plus dans cette oeuvre en volume ? Dans son atelier peuplé de figures mystérieuses, l'artiste élabore une oeuvre sculptée basée sur l'imaginaire, l'expérimentation et le travail des matériaux les plus divers. Bricoleuse et joueuse, elle fabrique des mécanismes pour insuffler de la vie à certaines de ses oeuvres. Elle a longtemps gardé secrètes ses sculptures animées, pleureuses ou dormeuses, son bestiaire de faience (...), chaque pièce vivant à sa manière les mystères de la matière. Une oeuvre unique à la poésie mystique et hallucinatoire empreinte d'une extrême délicatesse. Les sculptures présentées dans l'église de Saint-Aubin-des-Grois dialogueront idéalement avec celles qui habitent ce bel et secret édifice depuis des siècles.

Loïc Pantaly

A l'Après l'école, Saint-Cyr-la-Rosière

Son oeuvre est "bricoleur" : ses créations sous forme de poèmes-rebus graphiques et de folles sculptures-machines aux rouages improbables mais maîtrisés, mettent en scène les processus d'élaboration de ses idées et accompagnent avec humour le visiteur dans les déconvolutions de la pensée de l'artiste. Le travail peut se percevoir à deux niveaux : au-delà d'une première rencontre narrative avec l'oeuvre autour du processus de création et de ses mécanismes en mouvement, sculptures et dessins proposent également une autre vision. Cette dernière se construit en fonction de l'installation des pièces dans l'espace où il est alors question de lignes et de surfaces, de rythmes et de mouvements, et enfin du contexte créant ainsi une ultime dimension qui peut encore faire basculer la perception de l'oeuvre.

Catherine Poncin

A l'écomusée du Perche, Prieuré de Sainte Gauburge, St-Cyr-la-Rosière

La mémoire et l'archive sont les sujets de recherches que l'artiste explore par-delà les frontières. Elle répond fréquemment à des cartes blanches institutionnelles ou privées et mène des travaux personnels au cours desquels elle explore des patrimoines historiques, architecturaux, industriels, littéraires, scientifiques, sociologiques et politiques. Elle trouve sur les marchés des photographies et albums de famille anonymes, révèle des fonds d'archives, interroge les flux d'images du web. Puis elle duplique et s'approprie ces matières iconographiques. Les créations artistiques qui en résultent se déclinent sous formes de pièces photographiques, livres d'artiste, vidéos, installations, performances, éditions. Pour le Prieuré de Sainte-Gauburge, Catherine Poncin réactive, par une installation dans l'espace, sa série "Corps de Classe" qu'elle a réalisée en 1999 pour le Musée dauphinois de Grenoble à partir d'archives de photographies de classes datant de la 3e République. Au sein du Logis du Prieur, sera présentée la série "La Boîte de Pandora" (2008), mémoire de la Falencerie de Glen qui viendra dialoguer aux ornements architecturaux et décoratifs qui décorent encore le logis.

Guillaume Zulli

"Le Jardin François", Préaux-du-Perche

En s'intéressant à la technique de la double exposition, il documente Berlin, Moscou, Paris, Prague et Lisbonne, avec un style qui se détache déjà du réalisme. Dans cette même lignée de l'utilisation de techniques argentiques tout à fait singulières, il documente son obsession du mythe Américain. Dans sa série "L.A. Chromos", il traite les icônes américaines : la Ford 58, Elvis, Coca-Cola... Il affine en parallèle son empreinte photographique, marchant vers l'abstraction du grain, dans les séries "Smoke and Mirrors" et plus récemment "San Pedro". Lors de sa résidence au Champ des Impossibles cet automne, le photographe s'est immergé dans le paysage et a produit au fil des mois un ensemble de plus de 100 tirages développés au fur et à mesure du temps passé sur place. Au-delà des champs, des arbres et des ciels, il a souligné les différents aspects de l'architecture vernaculaire en revisitant les façades et en jouant les perspectives. Captivé par les lumières, les brouillards et les clairs de lune, il donne à voir une vision véritablement originale de ce territoire si pittoresque. L'ensemble s'est complété de portraits issus de cette population néo-rurale implantée au fur et à mesure des dernières décennies. Ces portraits ont été acquis par l'écomusée du Perche.

Agnès Propeck

A la Mairie, Préaux-du-Perche

Agnès Propeck est à la fois plasticienne et photographe. Travaillant sur les significations passées, présentes et en devenir des objets, elle construit des mises en scène subtiles, sobres et touchantes. La photographe "sait dégager une douce poésie du minimal des choses" (Emmanuelle Lequeux in Le Monde). Plus qu'une faiseuse d'image, elle est une faiseuse de sens. Ses premières créations émergent au début des années 1990. Elle choisit de s'exprimer sur un registre issu d'émotions et de pensées personnelles, mêlant étroitement le mot et l'image à la conception de l'image. Il importe aussi de préciser qu'elle fabrique son monde par touches successives et qu'il n'existerait pas sans le recours à la photographie : c'est ce médium qui donne forme et sens à la mise en scène des objets qu'elle confectionne. Agnès Propeck expose régulièrement en France et à l'étranger, dans des musées, galeries et festivals. Plusieurs de ses photographies ont déjà rejoint d'importantes collections françaises et étrangères.

COUVERTURE INTERNET EN RÉGION



Pôle missionnaire du Perche sud
Bellême – Le Theil-sur-Huisne – Nocé – Rémalard

(<https://www.paroissesperchesud.fr/>)

Parcours Art et patrimoine en Perche.01
du 27 avril au 2 juin 2019

lundi 3 juin 2019, par [Jean-Noël, webmestre \(spip.php?auteur4\)](#)



Le Chemin des impossibles et son parcours Art et patrimoine en Perche.01

Une plateforme artistique est née, promise à apporter au paysage culturel de nos collines du Perche sud un souffle nouveau.

Le Champ des impossibles a établi son siège au bord de l'Erre, à l'entrée du bourg de Nocé (61340), en les murs imposants de l'ancienne ferme du moulin Blanchard. C'est là que les prémices d'une artothèque et sa librairie, appuyant un rendez-vous d'expositions d'un genre inédit, ont été officiellement inaugurés fin avril, devant un public heureux, venu en nombre.

Le Chemin des impossibles, parcours Art et patrimoine en Perche.01 est une extension de cette plateforme qui propose jusqu'au 2 juin 2019, un itinéraire signalisé de 11 lieux publics et privés accueillant des œuvres d'art contemporain.

À l'initiative de la municipalité de Perche-en-Nocé et conçu par la curatrice indépendante Christine Ollier, le parcours s'entend comme une valorisation mutuelle de sites patrimoniaux d'hier et de créations d'artistes d'aujourd'hui

Grâce au soutien et aux savoir-faire des associations de sauvegarde du patrimoine ainsi qu'à un bel élan bénévole, cette première édition annuelle permet au visiteur d'aller, à son rythme, de découvertes en révélations.

Comment ne pas être ému, en l'église romane Notre-Dame de Courthioust, devant l'étonnante sculpture-architecture de Téo Bétin,



dont le bois disparate récupéré qui la constitue et ses surfaces peintes font miroir, de la part de l'artiste, de son imprégnation de la mémoire millénaire de l'édifice ? Ici, on comprend combien le Perche vernaculaire, celui des matériaux locaux et des techniques ancestrales, sert l'élégance et la spiritualité du lieu, tant dans sa fonction que dans sa symbolique, dont chacun peut s'enrichir.

L'ombrière priamale de Sainte-Gauberge, à Flécoms du Perche, prête la blanche élévation de sa nef gothique aux grandes photos suspendues de Catherine Poncin, laquelle milonne vie à des érudits de la III^e République, dont elle interroge visages, mains et détails vestimentaires, vers l'oubli des images d'archives.

À l'heure où l'Église encourage à ouvrir ses portes à tous, le parcours permet de (re)découvrir des pépites d'édifices rustiques au mobilier usé et coloré comme à Saint-Aubin-des-Grois (mystérieuses créations de Serena Carone)



SERENA CARONE, la Péruvienne - Église de Saint-Aubin-des-Grois

ou encore à Corubert où l'espace cultuel se mue en lieu d'accueil culturel, par le traitement de ses bancs d'église relevables qui se prêtent à l'accrochage (remarquables photographies de paysages de Clara Chichin).

Viviane Minne-Sève

• 2021

- Entrée des 13 expositions : 5 €, gratuit pour les enfants, étudiants, chômeurs et retraités (sur justificatif).
- Billet valable durant toute la durée de l'événement.
- Entrée unique dans chaque lieu d'exposition.
- Guide complet du parcours : 6 €.
- Les visiteurs sont invités à faire un don complémentaire en faveur des associations de défense du patrimoine.
- Entrée gratuite pour les ateliers portes ouvertes.



- Église de Courthouan : Téo Bélin [05]
- Église de Corubert : Clara Chichin [04]
- Église de Saint-Aubin-des-Grois : Serena Carone [07]
- Moulin Blanchard à Nocé : Ashley Ashford-Brown, Michel Le Belhomme & Éric Meunier [01]
- Manoir de Lormarin à Nocé : Téo Bélin [02]
- L'Atelier à Nocé : Samuel Leboeuf [03]
- Écurserie du Perche à Saint-Cyr-la-Rosière : Catherine Poncin [06]
- Après l'école à Saint-Cyr-la-Rosière : Loïc Pantaly [08]
- Le Jardin François à Préaux-du-Perche : Guillaume Zulli [10]
- Mairie à Préaux-du-Perche : Agnès Propeck [11]
- L'hôtel Bouilleries à Courthouan : Faridias Kala [06]

• 2022

du samedi 27 avril au dimanche 2 juin 2022

Les expositions seront ouvertes de 14 h 30 à 19 h tous les week-ends et jours fériés.

En parallèle, ateliers portes ouvertes aux mêmes horaires :

- Laurence Klein au manoir de Lormarin à Nocé [04]
- Morgan Mogner au 2, place du docteur-Paul-Ciréaux à Nocé [02]
- Odama Richer au Pommou à Colonard-Corubert [04]
- Aelle au 2, cour de la Cave à Préaux-du-Perche [04]
- Anne Baumes à La Brestière à Préaux-du-Perche [05]
- Yveline Mavit au 4, place du Maître à Préaux-du-Perche [06]
- Jean-Pierre Mayit au 4, place du Maître à Préaux-du-Perche [07]
- Ateliers Tribus au 3, rue de Nogent à Préaux-du-Perche [08]
- Catherine Jamin-Bloet au 8, rue Victor-Quinson à Préaux-du-Perche [09]
- André Sbermbri au Relais Saint-Germain à Préaux-du-Perche [10]



Carte des ateliers portes ouvertes

Les lieux publics seront bien entendu ouverts les autres jours à leurs heures habituelles.

• 2023

- Accueil général et billetterie :
- Moulin Blanchard
- 61240 Nocé
- site du Champ des Impossibles (<https://www.lechampdesimpossibles.com/>)

Week-end d'inauguration pour le Chemin des Impossibles

PERCHE-EN-NOCÉ

Publié le 26/04/2019



Le champ des impossibles lance son premier parcours art patrimoine ce week-end. Christine Ollier et ses amis ont préparé l'accueil sur l'ensemble des lieux d'expositions autour du Moulin Blanchard où le Chemin sera inauguré samedi à 14h avant d'inviter les participants à aller visiter les 10 autres sites dont la visite sera gratuite jusqu'à 19h quand commencera la soirée festive au Moulin Blanchard. Dimanche, les artistes seront présents pour présenter leurs oeuvres aux visiteurs qui pourront sillonner les routes des communes de Perche en Nocé et de St Cyr la Rosière tranquillement en faisant des haltes dans des lieux remarquables : Téo Bégin en l'église de Courchioust, Clara Chichin en l'église de Corubert, Serena Carone en l'église de St Aubin des Grois, Ashley Ashford-Brown, Michel Le Belhomme & Eric Mezan au moulin Blanchard à Nocé, Téo Bégin au manoir de Lormarin à Nocé, Samuel Lebon à L'Atelier à Nocé, Catherine Poncin à l'Ecomusée du Perche à St Cyr la Rosière, Loïc Pantaly Après l'école à St Cyr la Rosière, Guillaume Zuili au Jardin François à Préaux du Perche, Agnès Propeck à la mairie de Préaux du Perche & Euridice Kalà à l'Hôtel Boullerie à Courchioust. En parallèle, dix es artistes installés sur le territoire ouvrent leurs portes au public : à Nocé: Laurence Klein au Manoir de Lormarin et Morgan Moguer 2 place du Dr Paul Giraux, à Colonard-Corubert, Orama Riecler Le Fourneau ; à Préaux du Perche: Apelle 2 cour de la Cave, Anne Baumer La Brechetière, Ysabel et Jean-Pierre Mavit 4 place du Plénitre, Amélie Tribout 3 rue de Nogent, Catherine Jamin-Bizet 8 rue Victor Quineau et André Shembri au Relais Saint Germain.

Pratique : Chemin des impossibles, du 27 avril au 2 juin, ouverts les week-ends et les jours fériés de 14h30 à 19h, à Perche en Nocé et Saint Cyr la Rosière. Accueil du parcours et billetterie au Moulin Blanchard à Nocé. Billet général 5 € Gratuit pour les enfants, étudiants, demandeurs d'emploi et retraités. contact@lechampdesimpossibles.com

PERCHE-EN-NOCÉ

Perche-en-Nocé : « Le champ des impossibles » pour développer le territoire

La municipalité de Perche en Nocé travaille sur ce projet de plate-forme artistique intitulé « Le Champ des impossibles » qu'elle expliquera le 23 février à Dancé.

© Publié le 21 Fév. 19 à 14:32



Ce projet de résidence artistique fera l'objet d'une réunion publique samedi 23 février à 16 h, salle des fêtes de Dancé. (©Le Perche.)

Perche-en-Nocé (Orne). La municipalité de Perche en Nocé travaille à un projet de plate-forme artistique intitulé « **Le Champ des impossibles** ».

Samedi 23 février, à 16 h, salle des fêtes de **Dancé**, la population est invitée à découvrir ce projet lors d'une **réunion publique**.

Outil culturel, le Champ des impossibles utilise l'art contemporain pour s'inscrire dans une politique de développement ambitieuse du territoire.

Collections permanentes et expositions temporaires (photographies, peintures, sculptures), résidences d'artistes et parcours « art et patrimoine » en seront les trois volets.

Outil de développement du territoire ?

Le Champ des Impossibles est un outil de développement du territoire par l'art, la culture, et la médiation.

C'est une entreprise culturelle au service du public, qui a pour mission de soutenir les artistes dans leur création, de conserver leurs œuvres et de les diffuser auprès du plus grand nombre.

Dans l'immédiat, le festival d'art contemporain « Le chemin des Impossibles, Parcours Art et patrimoine en Perche » qui aura lieu du **27 avril au 2 juin** sur une douzaine de sites de la commune, nécessite le concours de nombreux bénévoles, ainsi que la mise à disposition des logements pour quelques nuits afin d'accueillir les artistes et techniciens qui mettront en œuvre ces expositions.

Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec la mairie qui transmettra.

Dans le but de présenter ce projet aux habitants et de recueillir leurs avis, remarques et contributions éventuelles, **Pascal Pecchioli, maire de Perche-en-Nocé**, les maires délégués et l'ensemble du conseil municipal convient les habitants de la commune à participer à une réunion publique.

Le Chemin des impossibles attire la foule à Nocé



Le public est venu nombreux pour découvrir le Moulin Blanchard | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 29/04/2019 à 14h58

[Abonnez-vous à Ouest-France](#)

Le Moulin Blanchard, lieu dédié à l'art contemporain, a été inauguré samedi 27 avril. Dix ateliers sont ouverts au public. Douze artistes exposent jusqu'au 2 juin

Le projet perchinois d'artothèque a été lancé samedi au Moulin Blanchard, à Nocé. Pascal Pecchioli, le président de la communauté de communes Cœur du Perche, a expliqué l'ambition de créer une artothèque. « C'est plus souple qu'un musée et on peut prêter les œuvres pour les diffuser », a-t-il souligné en rappelant le travail accompli par les bénévoles pour mettre hors d'eau et en sécurité le Moulin Blanchard acquis par la commune.

Réunification sociale

« Plus de 100 bénévoles sont réunis pour ce projet. Nous avons travaillé avec l'évêché pour installer la culture dans des églises rénovées. L'art est représentatif de l'époque : nous avons deux artistes – Téo Bétin et Loïc Pantaly – qui travaillent avec des éléments de récupération. Nous y croyons pour plein de raisons différentes. La culture est un facteur de réunification sociale dans ce moulin construit en 1392. »

Émue, Christine Ollier, qui pilote ce projet du Chemin des impossibles, a remercié les bénévoles tandis qu'Olivier Obitz, le sous-préfet et Ludovic Assier, conseiller général, ont souligné la richesse des initiatives dans le Perche devant un public venu parfois de loin pour l'événement. Parmi eux, Jacky Legros et Jean Jacques, son beau-frère, qui ont habité le moulin dans leur jeunesse.

Le Chemin des impossibles propose trois artistes au Moulin Blanchard, le peintre Ashley Ashford-Brown, les photographes Michel Le Belhomme et Eric Mezan, neuf autres dans la commune et à Saint-Cyr-la-Rosière et dix artistes ouvriront leurs ateliers tous les week-ends et jours fériés jusqu'au 2 juin. Billet général : 5 €. Gratuit pour les enfants, étudiants, demandeurs d'emploi et retraités. Guide : 6 € en vente au Moulin Blanchard.

Nocé. Le « Chemin des impossibles » a besoin de bénévoles



Christine Ollier a présenté les premiers tirages pour le guide de l'exposition. | QUEST-FRANCE

Quest-France
Modifié le 26/04/2019 à 00h09

[Abonnez-vous à Quest-France](#) >

Ce parcours artistique prévu du 27 avril au 2 juin cherche des bonnes volontés pour boucler son organisation.

L'association du Champ des impossibles organise un parcours artistique, du 27 avril au 2 juin. Samedi, lors de la réunion organisée pour recenser les bénévoles prêts à s'investir, la présidente

Christine Ollier a présenté les maquettes du guide en préparation pour l'événement.

« C'est un numéro spécial de La muse du Perche que Laurence de Calan nous aide bénévolement à boucler », a-t-elle expliqué. Il sera vendu 6 € pour accompagner les visiteurs dans les onze lieux d'expositions d'art moderne auxquels s'ajoutent des ateliers d'artistes qui seront ouverts pour l'occasion.

« Aujourd'hui, nous étions plus de vingt au Moulin Blanchard pour nettoyer, réparer, planter. Tout le monde peut venir donner un coup de main, le samedi matin », encourage Patrick Bard, qui se charge de rassembler les fiches de bénévolat.

« Il faudra beaucoup de monde pour monter les barnums, transporter les tables et les chaises à partir du mercredi 24 mars, pendant le week-end d'inauguration les 27 et 28 avril, puis pour le démontage le lundi 29 et mardi 30 », ajoute Olivier Potts.

Viviane Sève, de son côté, propose de donner une formation aux bénévoles qui assureront les permanences dans les sites d'exposition. « Je préparerai des fiches et je donnerai un minimum de vocabulaire pour mettre en valeur les sites et les œuvres qui seront présentées comme dans des écrins. »

Christine Ollier a lancé un appel à l'aide pour le secrétariat ; mais il manque encore des toilettes sèches, du mobilier de jardin ou non, parasols en bon état, des chambres pour accueillir des artistes...

Le site internet doit être bientôt opérationnel mais l'on se sent « inspiré pour aider », on peut dès maintenant envoyer un courriel à l'adresse patrickbard@free.fr : il renverra la fiche de bénévolat qui est aussi disponible auprès des associations de protection du patrimoine dans les communes de Perche-en-Nocé.

FACEBOOK

QUELQUES CHIFFRES

Vue d'ensemble

Publicité

Abonnés

Mentions J'aime

Couverture

Vues de Pages

Aperçus de la Page

Actions sur la Page

Publications

Événements

Vidéo

Stories

Vue d'ensemble

Publicité

Abonnés

Mentions J'aime

Couverture

Vues de Pages

Aperçus de la Page

Actions sur la Page

Publications

Événements

Vidéo

Stories

Personnes

Vue d'ensemble

Publicité

Abonnés

Mentions J'aime

Couverture

Vues de Pages

Aperçus de la Page

Actions sur la Page

Publications

Événements

Vidéo

Stories

Personnes

Messages

API

Commandes

Les mentions J'aime nettes sont enregistrées dans le tableau Facebook Analytics.

15 1M 1T

Calendrier

23/3/2019

Fin

5/5/2019

Total des abonnés à la Page depuis aujourd'hui : 1 047



BENCHMARK

Comparez votre performance moyenne au fil du temps.

Total des abonnés à la Page

Mentions J'aime nettes

Les mentions J'aime nettes correspondent aux nouvelles mentions moins le nombre de mentions J'aime supprimées.



BENCHMARK

Comparez votre performance moyenne au fil du temps.

Je n'aime plus

Mentions J'aime

organiques

Mentions J'aime

payées

Mentions J'aime nettes

VOUS SOUHAITEZ D'AVANTAGE DE MENTIONS J'AIME ?

Offrez une publicité pour augmenter le nombre de...

Toutes les publications

Couverture : Organique / Payée Cliquez sur la publication Réactions, commentaires et partages

Publié le	Publication	Genre	Ciblage	Couverture	Interactions	Promouvoir
05/06/2019 11:00	[EXPOSITION & VERMISAGE] Dans le	Image	Public	66%	40 37	Booster la publication
04/06/2019 07:30	[FIN] Le Chemin des Improbables s'est terminé	Image	Public	50%	173 54	Booster la publication
02/06/2019 11:00	[DERNIER JOUR] Le Chemin des Improbables	Image	Public	31%	59 18	Booster la publication
01/06/2019 17:00	JAELEERS PORTES OUVERTES! N'oubliez	Image	Public	95%	37 18	Booster la publication
31/05/2019 19:00	Tribune avec @MirellaCarroz	Image	Public	45%	22 38	Booster la publication
30/05/2019 11:40	[DERNIERS JOURS] Il ne vous reste plus que 3	Image	Public	88%	77 45	Booster la publication
29/05/2019 11:00	[PHOTO] Dans la cuisine de Pivalea du Parnis	Image	Public	34%	8 16	Booster la publication
29/05/2019 07:00	[ON EN PARLE] À lire dans l'actualité, un très	Image	Public	98%	66 73	Booster la publication
28/05/2019 07:00	[PHOTO] Accueillies au Jardin François Dubois	Image	Public	52%	17 25	Booster la publication
27/05/2019 07:40	[PHOTO] Pour le Piquet de Saint-Gaulge (Lain)	Image	Public	44%	12 38	Booster la publication
26/05/2019 11:00	[SCULPTURE] Les sculptures en bois de	Image	Public	80%	19 23	Booster la publication
25/05/2019 09:30	[SCULPTURE] Les sculptures de Dorcas	Image	Public	70%	10 19	Booster la publication

PARTENAIRES

PARTENAIRES PUBLICS

Le Conseil Régional de Normandie,
Le Conseil Départemental de l'Orne,
La DRAC,
La Commune de Perche-en-Nocé,
La CDC Coeur du Perche,
L'écomusée du Perche

PARTENAIRES PRIVÉS

La société AM Art,
La fondation Picto,
Corinne App, design graphique, corinneapp.com,
Art Process,
Valerie Perret Musique
Huîtres Alain Pourtier, Isigny-sur-Mer

SOCIÉTÉS D'AUTEURS

La Saif,
ADAGP

PARTENAIRES MÉDIA

Relations média,
La Muse du Perche

LIEUX PARTENAIRES

Moulin Blanchard Le Champ des Impossibles, Nocé
Manoir de Lormarin, Nocé
L'Atelier, Nocé
Église de Corubert, Colonard-Corubert
Église de Courthioust, Colonard-Corubert
Hotel Bouilleries, Courthioust, Colonard-Corubert
Église de Saint-Aubin-des-Grois
Après l'École, Saint-Cyr-la Rosière
Écomusée au Prieuré de Sainte-Gauburge, St-Cyr-la Rosière
Le Jardin François, Préaux-du-Perche
Mairie, Préaux-du-Perche

CONTACTS

RELATIONS MÉDIA

Catherine et Prune Philippot
www.relations-media.com/agence
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com
248 boulevard Raspail - 75014 Paris
01 40 47 63 42



ORGANISATEURS

Le Champ des Impossibles
11 rue de Courboyer
Perche en Nocé 61340

02 33 25 84 50 - 06 80 68 25 40

ollierchristine@gmail.com
contact@lechampdesimpossibles.com

ASSOCIATIONS DE DÉFENSE DU PATRIMOINE :

- Préaux Patrimoine
- Nocé Patrimoine
- Les 3 Clochers

Remerciements aux nombreux bénévoles qui vont accueillir les visiteurs, le bureau d'organisation du Parcours et notamment Patrick Bard, Ghislaine Guillin, Bernard Hoffmann, Emmanuelle Le Breton, Pascal Pecchioli, Olivier Potts, Celine Queric, Viviane Sève...